

*COMITE INTER-ETATS DE LUTTE  
CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL  
(CILSS)*

*UNION EUROPEENNE  
(UE)*

*Programme régional  
"Amélioration des Instruments du Diagnostic  
Permanent pour la Sécurité Alimentaire  
Régionale" Phase III.*

### **DIAPER III**

**SITUATION ALIMENTAIRE CEREALIERE PREVISIONNELLE  
DES PAYS DU CILSS**

**EXERCICE 1997/98**

*Novembre 1997*

## TABLE DES MATIERES

<b>RESUME</b>	<b>4</b>
<b>I - SITUATION REGIONALE</b>	<b>8</b>
<b>1.1 Déroulement de la campagne</b>	<b>8</b>
1.1.1 Conditions agro-météorologiques	8
1.1.2 Situation phytosanitaire	9
1.1.3 Situation de l'élevage	10
<b>1.2 Perspectives alimentaires céréalières de l'exercice 1997/98</b>	<b>10</b>
1.2.1 Les prévisions de récoltes céréalières	10
1.2.2 Les stocks initiaux et finaux	12
1.2.3 Prévisions d'importation	12
1.2.4 Besoins et disponibilités	13
1.2.5 Conclusions	15
<b>II. PERSPECTIVES ALIMENTAIRES CEREALIERES PAR PAYS</b>	<b>16</b>
<b>2.1 BURKINA FASO</b>	<b>16</b>
2.1.1 Déroulement de la campagne agricole 1997/98	16
2.1.2 Prévisions de récoltes céréalières	18
2.1.3 Perspectives alimentaires	18
<b>2.2 LE CAP VERT</b>	<b>19</b>
2.2.1 Déroulement de la campagne agricole 1997/98	19
2.2.2 Prévisions de récoltes céréalières	21
2.2.3 Perspectives alimentaires	22
<b>2.3 GAMBIE</b>	<b>22</b>
2.3.1 Déroulement de la campagne agricole 1997/98	22
2.3.2 Prévisions de récoltes céréalières	24
2.3.3 Perspectives alimentaires	25
<b>2.4 GUINEE BISSAU</b>	<b>25</b>
2.4.1 Déroulement de la campagne agricole 1997/98	25
2.4.2 Prévisions de récoltes céréalières	27
2.4.3 Perspectives alimentaires	27
<b>2.5 MALI</b>	<b>28</b>
2.5.1 Déroulement de la campagne agricole 1997/98	28
2.5.2 Prévisions de récoltes céréalières	29
2.5.3 Perspectives alimentaires	29
<b>2.6 MAURITANIE</b>	<b>30</b>
2.6.1 Déroulement de la campagne agricole 1997/98	30
2.6.2 Prévisions de récoltes céréalières	32
2.6.3 Perspectives alimentaires	32
<b>2.7 NIGER</b>	<b>33</b>
2.7.1 Déroulement de la campagne agricole 1997/1998	33
2.7.2 Prévisions de récoltes céréalières	35
2.7.3 Perspectives alimentaires	36

<b>2.8 SÉNÉGAL</b>	<b>37</b>
2.8.1 Déroulement de la campagne 1997/98	37
2.8.2 Prévisions de récoltes céréalières	39
2.8.3 Perspectives alimentaires	40
<b>2.9 TCHAD</b>	<b>40</b>
2.9.1 Déroulement de la campagne agricole 1997/98	40
<b>2.9.2 Prévisions de récoltes céréalières</b>	<b>43</b>
2.9.3 Perspectives alimentaires	43
<b>ANNEXES</b>	<b>45</b>

## RESUME

Les premières estimations effectuées, sur la base des résultats fournis par les enquêtes agricoles, donnent une production céréalière prévisionnelle de 9.138.400 tonnes.

Si ces chiffres se confirment le Sahel connaîtra une baisse de sa production brute céréalière pour la troisième année consécutive depuis les productions records de la campagne 1994/95. Ce niveau de production est certes supérieur de 2 % à la moyenne des 5 dernières années, mais légèrement inférieur (-1%) à celui de l'an passé.

La situation par pays est la suivante:

### Production brute en baisse:

	Par rapport à la moyenne (92/96)	Par rapport à l'an passé
Burkina Faso	- 8 %	- 8 %
Cap-Vert	- 84 %	- 13 %
Sénégal	- 19 %	- 21 %
Gambie	- 17 %	- 24 %

**Production brute stationnaire** au Niger, inférieure de 1% à la campagne passée mais supérieure de 4 % à la moyenne des cinq dernières années.

### Production brute en hausse:

	Par rapport à la moyenne (92/96)	Par rapport à l'an passé
Mauritanie	- 5 %	+ 26 %
Guinée Bissau	+ 6 %	+ 29 %
Tchad	+ 39 %	+ 13 %
Mali	+ 9 %	+ 7 %

Par ailleurs, en plus des zones traditionnelles à risque structurel pour les cultures pluviales, généralement situées à l'extrême limite nord de la zone agricole des pays du CILSS (durée de saison inférieure à 70 jours), il faudra s'attendre, cette année, à une baisse sensible de la production dans plusieurs régions dans tous les pays.

Ces résultats sont entre autre le reflet des mauvaises conditions agro-climatiques qui ont prévalué dans la plupart des pays, courant juillet et début août. Cette période qui généralement correspond à la phase de développement végétative des cultures a été en effet particulièrement sèche. Ce qui a considérablement réduit leur capacité de production.

Le mil est la spéculacion la plus affectée par les mauvaises conditions agro-climatiques qui ont sévi dans plusieurs pays. Sa production de 3.992.000 tonnes est en baisse de 7 % par rapport à l'an passé sur le plan régional.

La production régionale de sorgho (2.762.200 tonnes) sera équivalente à celle de la dernière campagne.

La production de maïs a été également affectée à des degrés divers selon les pays. Cependant, le tonnage régional attendu (855.200 tonnes) sera supérieur de 7 % à celui enregistré durant la campagne 1996/97. Pour cette culture la situation a été particulièrement défavorable en Gambie et au Cap-Vert.

La riziculture se présente comme la spéculacion ayant résisté au mieux aux mauvaises conditions agroclimatiques de cette année. La production totale (1.382.500 tonnes) est en hausse de 10 % par rapport à l'an passé.

En considérant la production brute par habitant, on assiste au plan régional, à une baisse de 4 % par rapport aux résultats de la dernière campagne et de 8 % par rapport à la moyenne des 5 dernières années.

La production brute totale permettra de dégager une quantité nette de céréales estimée à 7.418.500 T.

Les stocks céréaliers disponibles auprès des paysans, des commerçants et des offices publics sont évalués à 594.600 T. Les prévisions d'importations (essentiellement du riz et du blé) s'élèvent à 1.712.000 T. Elles seront en diminution de 10 % par rapport aux réalisations de 1997. Les prévisions sur les stocks en fin d'exercice portent sur une quantité de 424.500 T.

Ainsi, les disponibilités totales prévisionnelles sont de 9.725.100 T pour des besoins globaux de 10.462.100 T (9.993.400 T de consommation humaine, 424.500 T de stocks finaux et 44.200 T d'exportation/réexportation).

Le déficit net régional est de 737.000 tonnes. La situation alimentaire céréalière régionale risque d'être encore préoccupante notamment pour les populations à risque si les programmes d'importations commerciales et d'aides ne sont pas revus à la hausse et des mesures efficaces envisagées pour leur exécution.

Cette année encore, les disponibilités internes de céréales ne permettent pas de prévoir une baisse substantielle et prolongée des prix sur les marchés même si l'on observe actuellement une légère tendance à la baisse ou à la stagnation par rapport à la période de soudure. Par conséquent l'accessibilité des populations aux céréales pourrait , tout comme en 1997 et 1996, être difficile.

Des efforts soutenus en matière de sécurité alimentaire sont encore nécessaires pour parer à ces risques. Pour cette année, les actions suivantes sont préconisées:

1) Au titre des mesures d'aide d'urgence, les actions suivantes pourraient être envisagées:

- aide alimentaire au Niger, Sénégal, Mauritanie, Gambie, Cap-Vert et Burkina Faso;
- sauvegarde du cheptel, via des aides à l'alimentation du bétail au Sénégal, au Cap-Vert et en Mauritanie.
- lutte phytosanitaire en Mauritanie et au Tchad.

2) Au titre des mesures d'accompagnement à court terme, des actions ont d'ores et déjà été programmées dans certains Etats, elles visent à :

- favoriser les cultures de contre saison et de décrues (Burkina Faso, Niger, Mali, Mauritanie, Sénégal) ;
- aide à la constitution (Gambie, Mauritanie) ou à la reconstitution des stocks de sécurité (Niger, Tchad) et banque de céréales (Burkina Faso) ;
- appui aux activités génératrices de revenus en zone rurale (Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger) ou urbaines et périurbaines (Guinée Bissau) ;
- sensibilisation des commerçants céréaliers dans les processus de transferts vers les zones déficitaires (Burkina Faso, Mali) ;
- appui à la stabilisation des prix (Gambie, Sénégal) ;
- approvisionnement des banques de céréales (Burkina Faso).

3) Au titre des mesures d'accompagnements à moyen terme

- appui à la reconstitution des stocks de semences (Gambie, Mauritanie, Guinée Bissau, Burkina Faso) ;
- approvisionnement en sous produits agro-industriels pour l'élevage dans tous les pays ;
- suivi de la situation phytosanitaire (Tchad).

Enfin, il convient de rappeler que les deux dernières étapes de l'analyse sont destinées à évaluer l'ensemble des risques et opportunités qui peuvent affecter la sécurité alimentaire dans les prochaines périodes.

La première étape consiste à identifier les risques et opportunités qui peuvent affecter la sécurité alimentaire dans les prochaines périodes.

La deuxième étape consiste à évaluer l'ensemble des risques et opportunités qui peuvent affecter la sécurité alimentaire dans les prochaines périodes.

La troisième étape consiste à évaluer l'ensemble des risques et opportunités qui peuvent affecter la sécurité alimentaire dans les prochaines périodes.

La quatrième étape consiste à évaluer l'ensemble des risques et opportunités qui peuvent affecter la sécurité alimentaire dans les prochaines périodes.

La cinquième étape consiste à évaluer l'ensemble des risques et opportunités qui peuvent affecter la sécurité alimentaire dans les prochaines périodes.

La sixième étape consiste à évaluer l'ensemble des risques et opportunités qui peuvent affecter la sécurité alimentaire dans les prochaines périodes.

La septième étape consiste à évaluer l'ensemble des risques et opportunités qui peuvent affecter la sécurité alimentaire dans les prochaines périodes.

La huitième étape consiste à évaluer l'ensemble des risques et opportunités qui peuvent affecter la sécurité alimentaire dans les prochaines périodes.

La neuvième étape consiste à évaluer l'ensemble des risques et opportunités qui peuvent affecter la sécurité alimentaire dans les prochaines périodes.

La dixième étape consiste à évaluer l'ensemble des risques et opportunités qui peuvent affecter la sécurité alimentaire dans les prochaines périodes.

La onzième étape consiste à évaluer l'ensemble des risques et opportunités qui peuvent affecter la sécurité alimentaire dans les prochaines périodes.

La douzième étape consiste à évaluer l'ensemble des risques et opportunités qui peuvent affecter la sécurité alimentaire dans les prochaines périodes.

## I - SITUATION REGIONALE

### 1.1 Déroulement de la campagne

#### 1.1.1 Conditions agro-météorologiques

Globalement, la campagne a été caractérisée par des situations très contrastées présentant un fort gradient négatif Est/Ouest dans l'installation des cultures et une hétérogénéité du développement végétatif.

De façon plus détaillée on a pu observer trois étapes distinctes dans cette campagne :

**1) Installation précoce à normale des pluies** excepté au Cap-Vert où le démarrage n'a eu lieu qu'au cours du mois d'août. Cette situation a permis partout une bonne réussite des semis et une levée générale des cultures.

**2) Une période plus sèche durant le mois de Juillet** qui a pu perdurer jusqu'à août, caractérisée par une diminution globale de la pluviométrie et des périodes de sécheresse allant jusqu'à 40 jours suivant les zones et les pays.

Ces périodes de sécheresse ont concerné les zones situées au Nord d'une ligne située au Nord 13ème parallèle et plus particulièrement, les pays situés sur la façade ouest, notamment le sud ouest de la Mauritanie, le nord et le centre du Sénégal, la Gambie, l'ouest et le nord de la zone agricole du Mali, le nord et le centre du Burkina Faso, l'ouest et le nord du Niger et le nord de la zone agricole du Tchad.

Les conséquences agronomiques ont été:

- un stress hydrique parfois important voire irréversible pour les plants arrivés aux stades de levée voire de montaison pour les cultures les plus précoces (maïs, mil cycle court);
- des pertes importantes sur les pépinières de riz provoquant un retard non négligeable dans les opérations de repiquage des riz de bas-fonds;
- la nécessité de ressemis qui ont pu se prolonger jusqu'à la reprise des pluies au mois d'Août, ce qui implique une pluviométrie soutenue jusqu'à la fin du mois d'Octobre pour le bouclage du cycle végétatif.

**3) A partir de mi Août et jusqu' en Septembre** la pluviométrie est redevenue normale, voire abondante dans la plupart des pays.

Cette situation a favorisé :

- la reprise du développement végétatif des cultures jusqu'à l'épiaison;
- l'installation des cultures de riz dans les bas-fonds et les mangroves;
- un remplissage satisfaisant des cours d'eau et des barrages, ce qui permet d'envisager de bonnes perspectives pour les cultures de décrues et les cultures irriguées.

**L'arrêt presque généralisé des pluies est intervenu à partir de la deuxième décade d'octobre,** à l'exception de la zone soudano-sahélienne où des pluies ont été enregistrées jusqu'en fin Octobre. Il est à noter que par endroits, au Burkina Faso et au Tchad, il a été ressenti un net fléchissement de la pluviométrie à partir de la deuxième décade de Septembre.

### **1.1.2 Situation phytosanitaire**

**La situation a été globalement calme au cours** de la saison, excepté au **Tchad** où il a été signalé une invasion du criquet migrateur africain, essentiellement au Centre (Chari Baguirmi, Kanem, Mayo Kebi). Cependant, la longue pause pluviométrique a favorisé des pullulations localisées de certains ravageurs comme les chenilles et les sauteriaux (notamment en Mauritanie). Ces infestations ont contribué également à l'échec de certains semis. Les superficies globalement infestées n'ont pas pu être entièrement traitées par insuffisance de pesticides et de moyens logistiques

Actuellement, aucune menace de criquet pèlerin n'est signalée. Cependant, la surveillance doit être poursuivie, compte tenu de la persistance des effectifs d'individus solitaires au Tchad, au Niger, au Mali et en Mauritanie et du développement végétatif inachevé des semis tardifs, pouvant à tout moment attirer ces ravageurs. La situation au Tchad demeure préoccupante à cause surtout de la présence de sauteriaux dans toute la partie sahélienne.

Par ailleurs, une menace d'oiseaux granivores persiste dans les casiers rizicoles de l'office du Niger, au Mali, au Sénégal ,en Mauritanie et au Tchad, malgré les traitements aériens et terrestres effectués.

### **1.1.3 Situation de l'élevage**

Les perturbations pluviométriques intervenues cette année n'ont pas permis un développement homogène des pâturages. Ils sont dans l'ensemble bons à faibles et ne permettront pas une alimentation suffisante du bétail jusqu'à l'hivernage prochain dans certaines régions du Niger, de la Mauritanie, du Sénégal, du Burkina Faso, de la Gambie et du Cap-Vert.

Par ailleurs, l'insuffisance des pâturages dans les zones d'élevage alliée à des conditions d'abreuvement qui pourraient rapidement se dégrader dans le nord du Sahel, risquent de provoquer une transhumance précoce vers les zones plus méridionales, entraîner des tensions entre les populations d'éleveurs et d'agriculteurs.

Enfin, l'insuffisance des pluies a également favorisé le développement d'espèces végétatives non appétées habituellement par le bétail et a perturbé le cycle normal de croissance des espèces appétées. Ceci a occasionné des cas d'intoxication alimentaire d'animaux suite à la consommation de ces pâturages dans certains pays.

En ce qui concerne l'état zoosanitaire, il est dans l'ensemble satisfaisant.

## **1.2 Perspectives alimentaires céréalières de l'exercice 1997/98**

### **1.2.1 Les prévisions de récoltes céréalières**

La production céréalière brute des pays du CILSS s'élèvera à 9.138.400 T cette année. Elle accusera ainsi une légère baisse d'environ 1 % par rapport à celle de la campagne dernière évaluée à 9.243.500 T.

La production céréalière connaîtra une amélioration sensible par rapport à la dernière campagne en Guinée Bissau, au Mali, en Mauritanie et au Tchad. Au Niger, elle sera du même niveau que celle de la campagne dernière. Par contre d'importantes baisses de production seront observées au Burkina Faso, au Cap Vert, en Gambie et au Sénégal. Le Cap Vert en particulier, connaîtra une mauvaise production pour la deuxième année consécutive.

Par rapport à la moyenne de la période de 1992/93 à 1996/97, 4 pays enregistrent une hausse de production : Guinée Bissau, Mali, Niger et Tchad. Dans les autres pays, on observera une baisse générale.

La production régionale par habitant (179 kg/hbt) sera inférieure à celle de la dernière campagne (185 kg/hbt). Elle sera également inférieure à la moyenne obtenue sur la période 1992-1996 (194 kg/hbt). Elle sera en hausse dans 4 pays : Guinée Bissau, Mali, Mauritanie et Tchad et en baisse dans les 5 autres.

Comparée à la moyenne de la période 1992/93 à 1996/97, la production prévisionnelle par habitant sera en augmentation uniquement en Guinée Bissau et au Mali. Dans les autres pays, elle sera en baisse.

Ces différentes variations sont présentées au tableau 1.

**Tableau 1:** Variation (%) de la production prévisionnelle 1997/98 par rapport à celle de 1996/97 et à la moyenne 1992/96.

Pays	Production totale		Production par habitant	
	Variation par rapport 1996/97	Variation par rapport moyenne 1992/96	Variation par rapport 1996/97	Variation par rapport moyenne 1992/96
Burkina Faso	-8	-8	-11	-15
Cap Vert	-13	-84	-15	-85
Gambie	-24	-17	-27	-31
Guinée Bissau	29	6	27	1
Mali	7	9	5	3
Mauritanie	26	-5	23	-13
Niger	-1	4	-3	-4
Sénégal	13	39	11	2
Tchad				

La production brute totale permettra de dégager une quantité nette de céréales d'environ 7.418.500 tonnes constituées à 89 % de céréales sèches, et 11 % de riz. La production nette de blé reste toujours insignifiante (13.000 tonnes).

### **1.2.2 Les stocks initiaux et finaux**

Les stocks disponibles au 31/10/97 s'élèvent à 594.600 tonnes. Ils ne représentent que 74 % du niveau de l'an dernier (805.600 tonnes). Ils sont essentiellement composés de stocks privés (producteurs et commerçants) qui se chiffrent à 484.900 tonnes. Les stocks publics et stocks nationaux de sécurité ne sont que de 89.700 tonnes.

Les stocks les plus importants se trouvent au Mali (205.800 tonnes), au Sénégal (145.900 tonnes), au Burkina Faso (102.300 tonnes) et en Mauritanie (59.700 tonnes). Ailleurs, ils sont relativement faibles: 18.000 tonnes au Tchad; 14.500 tonnes en Guinée Bissau, 11.200 tonnes au Cap-Vert;. Au Niger et en Gambie, ils sont respectivement de 7.200 et 6.200 tonnes.

Le niveau des stocks nationaux de sécurité est assez bon au Mali (29.400 tonnes) et au Burkina Faso (25.000 tonnes), par contre au Niger et au Tchad, où ce type de stock existe, ils sont pratiquement épuisés: 7.000 tonnes au Niger et nuls au Tchad.

Les prévisions de stocks finaux pour octobre 1998 sont de 424.500 tonnes dont 157.600 tonnes de stocks paysans.

### **1.2.3 Prévisions d'importation**

Les prévisions d'importations sont estimées à 1.712.000 tonnes soit 33 kg par habitant, essentiellement du riz (50 %) et du blé (36 %). Elles sont inférieures aux réalisations de l'exercice précédent (1.895.800 tonnes ou 38 kg par habitant) pour un niveau équivalent de production par habitant. L'aide alimentaire attendue (111.300 tonnes) ne représente que 7 % du programme d'importation contre 13 % en 1995/96. Si elle se confirme, elle sera en baisse d'environ 34 % par rapport à celle reçue en 1996/97.

Les principaux importateurs seront le Sénégal, la Mauritanie et le Niger. Les importations de ces pays représenteront respectivement 37 %, 18 % et 15 % des importations totales de la région. Celles des autres pays représenteront entre 3 et 7 %.

#### 1.2.4 Besoins et disponibilités

Les besoins céréaliers de la région pour l'exercice 1997/98 sont estimés à 10.462.100 tonnes (consommation humaine, stocks finaux et besoins d'exportation/réexportations compris). Il sont constitués à 76 % de céréales sèches, 18 % de riz et 6 % de blé.

Les disponibilités totales avant importations/exportations (production nette + stocks disponibles au 31/10/97) s'élèvent à 8.013.100 tonnes. Elles ne couvrent que 77 % des besoins de consommation humaine et de stocks finaux estimés à 10.417.900 tonnes. Il subsiste alors un écart de 2.404.800 tonnes à combler à travers des programmes adéquats de productions de contre saison, d'importations et/ou d'aide alimentaire.

Seul le Mali dégage une situation brute équilibrée. Dans les autres pays le déficit brut dégagé est assez important: 952.900 tonnes au Sénégal, 400.000 tonnes au Niger, 350.500 tonnes en Mauritanie, 314.500 tonnes au Tchad, 145.900 tonnes en Gambie, 112.400 tonnes au Burkina Faso, 84.400 tonnes au Cap Vert, et 58.200 tonnes en Guinée Bissau.

Les prévisions d'importations commerciales et d'aide alimentaire sont évaluées à 1.712.000 tonnes. Elles comprennent 1.600.700 tonnes d'importations commerciales et 111.300 tonnes d'aide alimentaire. Par ailleurs 44.200 tonnes seront exportées ou réexportées, ce qui aboutira un solde net import/export de 1.667.800 tonnes. La réalisation de ces importations permettra de renforcer les disponibilités céréalières pour les porter à 9.725.100 tonnes, soit 93 % des besoins totaux et 97 % de la consommation humaine.

Le déficit net régional est de 737.000 tonnes. Pour couvrir ce déficit un programme complémentaire d'importations commerciales et/ou d'aide alimentaire sera nécessaire.

Le tableau ci-dessous montre le niveau de couverture de ces besoins par type de céréale.

Céréale	Besoins (T)	Disponibilités (T)	Taux de couverture des besoins (%)
-céréales sèches:	7.912.400	7.147.100	90
-Riz	1.840.200	1.870.900	102
-Blé	709.500	707.100	100
<b>Total CILSS</b>	<b>10.462.100</b>	<b>9.725.100</b>	<b>93</b>

Il ressort de ce tableau que les disponibilités totales seront insuffisantes pour couvrir les besoins sur le plan régional. Le déficit qui en résulte concerne essentiellement les céréales sèches et si le programme d'importation est maintenu on assistera à une situation d'équilibre pour le riz et le blé.

La situation par pays est très variable. Les bilans prévisionnels établis ( cf. annexe 4 à 12) indiquent que 3 pays seulement dégagent de relatives situations d'équilibre avec de légers excédents (Burkina Faso: 15.100 T; Guinée Bissau: 17.700 T et Mali: 65.500 T) tandis que les autres pays connaîtront des déficits céréaliers importants: Sénégal (- 316.300 tonnes), Tchad (- 240.700 tonnes), Niger (- 151.400 tonnes), Mauritanie (-50.400 tonnes), Gambie (- 43.300 tonnes), et Cap Vert (-33.200 tonnes).

Par conséquent, en plus des zones traditionnelles à risque structurel pour les cultures pluviales, généralement situées à l'extrême limite nord de la zone agricole des pays du CILSS (durée de saison inférieure à 70 jours).

Il faudra s'attendre, cette année, à une dégradation sensible de la situation alimentaire dans plusieurs régions dont les plus touchées seraient les suivantes :

- Sénégal : départements de Louga, Kébémer, Tivaouane, Thiès, moitié nord des départements de Dagana, Matam, Kaffrine, Linguère, M'Backé, Diourbel, régions de Fatick et Tambacounda
- Mali : parties nord des régions de Kayes, Koulikoro et Ségou, parties des cercles de Youwarou, Ténenkou, Bandiagara, Mopti.
- Burkina Faso : provinces de l'Oudalan, Soum, Séno, Bazéga, Nahouri, Boulkiemdé, Sanguié, Kouritenga, Kadiogo, Yatenga, Passoré, Bam, Sanmatenga
- Niger : moitié-nord de l'arrondissement de Téra, moitié-sud des arrondissements de Tillabéri, Ouallam, Filingué, Tahoua et Dakoro, trois quarts des arrondissements de Mayahi, Tessaoua et Mirriah, et ensemble des arrondissements de Illéla, de Keita et de Bouza, tout le département de Diffa ;
- Mauritanie : wilayas des Hodhs El Chargui et El Gharbi, du Gorgol de l'Assaba et du Guidimakha;
- Cap-Vert: quasiment tout le pays;

- Gambie: North Bank Division, Central River Division et Upper River Division.
- Tchad: Nord Chari Baguirmi, Centre Kanem, Centre Batha, Ouaddaï, certaines localités du Sud au Logone Oriental, Sous préfecture de Koumra, Tandjilé (Laï), Bongor.
- Guinée Bissau: certaines zones dans le Nord Est, zones urbaines de Bissau, Bafata, Gabu et Cachungo

### **1.2.5 Conclusions**

Les caractéristiques de la campagne agricole 1997, révèlent une fois de plus que la production agricole au Sahel est encore tributaire des aléas climatiques. Par conséquent, les risques de famine persistent toujours dans la région. Des efforts soutenus en matière de sécurité alimentaire sont encore nécessaires pour parer à ces risques. Pour cette année, les actions suivantes sont préconisées:

1) Au titre des mesures d'aide d'urgence, les actions suivantes pourraient être envisagées:

- aide alimentaire au Niger, Sénégal, Mauritanie, Gambie, Cap-Vert et Burkina Faso;
- sauvegarde du cheptel, via des aides à l'alimentation du bétail au Sénégal, au Cap-Vert et en Mauritanie.
- lutte phytosanitaire en Mauritanie et au Tchad.

2) Au titre des mesures d'accompagnement à court terme, des actions ont d'ores et déjà été programmées dans certains Etats, elles visent à :

- favoriser les cultures de contre saison et de décrues (Burkina Faso, Niger, Mali, Mauritanie, Sénégal);
- aide à la constitution (Gambie, Mauritanie) ou à la reconstitution des stocks de sécurité (Niger, Tchad) et banque de céréales (Burkina Faso);
- appui aux activités génératrices de revenus en zone rurale (Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger) ou urbaines et périurbaines (Guinée Bissau);
- sensibilisation des commerçants céréaliers dans les processus de transferts vers les zones déficitaires (Burkina Faso, Mali);
- appui à la stabilisation des prix (Gambie, Sénégal).
- approvisionnement des banques de céréales (Burkina Faso).

3) Au titre des mesures d'accompagnements à moyen terme

- appui à la reconstitution des stocks de semences (Gambie, Mauritanie, Guinée Bissau, Burkina Faso)
- approvisionnement en sous produits agro-industriels pour l'élevage dans tous les pays.
- suivi de la situation phytosanitaire (Tchad).

Les perspectives par pays se présentent comme suit :

## II. PERSPECTIVES ALIMENTAIRES CEREALIERES PAR PAYS

### 2.1 BURKINA FASO

#### 2.1.1 Déroulement de la campagne agricole 1997/98

La saison hivernale 1997 a été marquée par un démarrage précoce au mois d'avril dans la quasi-totalité du pays, sauf au poste de Fada N'Gourma où aucune pluie n'a été enregistrée. Les quantités d'eau recueillies au cours du mois ont varié de 3,4 mm à Dori à 142,2 mm à Niangoloko.

Au cours du mois de mai, la pluviométrie a connu une amélioration significative sur l'ensemble du pays. Ces conditions favorables ont persisté jusqu'en juin et ont connu un renforcement du régime pluviométrique et une meilleure répartition spatio-temporelle des précipitations.

Mais à partir du mois de juillet la situation pluviométrique s'est dégradée avec une raréfaction des pluies, variables d'une région à une autre. Dans les régions sud, sud-ouest et ouest, le mois a été relativement pluvieux, malgré quelques poches de sécheresse constatées par endroits. Par contre, dans les régions du Centre, Est, Nord et Sahel, il a été noté une rareté voire une absence des pluies. Ces mauvaises conditions agro-météo se sont maintenues jusqu'à la première décade du mois d'août. A partir de la 2ème décade d'août, la pluviométrie est devenue bonne à nouveau. Cette situation favorable s'est maintenue au cours de la première décade de septembre, sauf à Djibo où la répartition spatio-temporelle des pluies a été mauvaise. Au cours des deux dernières décades de ce mois, une baisse sensible des pluies a été ressentie dans la quasi-totalité du pays, sauf dans les régions de l'ouest et du sud-ouest.

Globalement, il en a résulté des poches de sécheresse plus ou moins étendues dans l'espace et plus ou moins prolongées dans le temps selon les régions. Ce caractère localisé des poches de sécheresse confère à la campagne une allure hétérogène et contrastée notamment dans les régions du centre, du centre-ouest et du nord.

En définitive, les pluies de cette année ont été en général faibles et localisées à cause de l'absence des grandes organisations d'activités pluvio-orageuses. Cette situation de déficit pluviométrique a occasionné des incidences variables sur les productions agro-pastorales et sur la situation hydrologique du pays.

En effet, la situation hydrologique des cours d'eau du pays a été marquée par l'important déficit pluviométrique observé jusqu'au 30 septembre 1997 entraînant un mauvais remplissage sur la quasi totalité des barrages-réservoirs, lacs et mares.

Concernant les cultures, la physionomie de la pluviométrie a marqué les travaux de semis et de ressemis qui se sont échelonnés jusqu'à la fin du mois d'août, notamment dans le Centre, le Centre-nord et l'Est où des cas de sécheresse ont nécessité des semis jusqu'à la mi août. Avec la reprise des pluies en août et jusqu'à la première décade de septembre, les cultures ont connu en général un bon aspect végétatif. Malheureusement à partir de la deuxième décade de Septembre, la sécheresse qui a sévi a causé des dégâts sur des cultures encore jeunes ou en floraison surtout au Nord et au Centre. Les pluies " hors-saison " constatées en octobre n'ont pas pu relever la situation dans toutes les zones. Ainsi, les rendements seront certainement affectés suivant les cultures et les zones.

Quant à la situation phytosanitaire, elle a été calme dans l'ensemble tout le long de la campagne. Néanmoins, il a été relevé des infestations sans grande gravité, sur le mil, le sorgho et le maïs.

Sur le plan pastoral, aucun cas d'épidémie n'a été signalé. L'état physique des animaux est en général bon. Cependant, quelques cas de pasteurellose ovine ont été relevés dans le Centre-nord au courant du mois de Septembre. Les pâturages sont en général peu abondants notamment dans les parties Nord, Centre-nord et le Sahel. Le niveau de remplissage des points d'eau est également faible dans certaines régions.

Par conséquent, des dispositions doivent être prises pour éviter la pénurie d'aliments de bétail et d'eau en perspective.

### 2.1.2 Prévisions de récoltes céréalières

Les prévisions de récoltes de la campagne 1997/98 sont évaluées par le dispositif national d'enquête, à 2.274.400 tonnes de céréales. Elles se répartissent comme suit :

Céréale	Production (T)
-mil	736.800
-sorgho	1.094.500
-maïs	331.900
-riz	98.600
-fonio	12.600
<b>TOTAL</b>	<b>2.274.400</b>

Cette production prévisionnelle est inférieure de 8 % à la production moyenne des cinq dernières années et à celle de la campagne 1996/97. La production brute par habitant qui en résulte est de 210 kg, en baisse de 11 % par rapport à celle de 1996/97 et de 15 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes.

La production nette disponible qui se dégage est de 1.903.600 tonnes.

### 2.1.3 Perspectives alimentaires

Les disponibilités céréalières (production + stocks) avant importations sont de 2.005.900 tonnes. Elles sont inférieures de 5 % aux besoins totaux estimés 2.118.300 T sur la base d'une norme de consommation de 190 kg/an/habitant et d'une prévision de stocks finaux d'environ 58.700 tonnes.

Par produit, il se dégage un excédent avant importations de 93.400 tonnes de céréales sèches, un déficit de 153.300 tonnes de riz et un déficit de 52.500 tonnes de blé comme le montre le bilan céréalier en annexe 5.

Le programme d'importations de 127.500 tonnes de céréales envisagé permet de combler le déficit en blé et de renforcer les stocks finaux pour cette denrée. Cependant le déficit en riz ne sera pas couvert. Le programme comprend essentiellement du riz (61.100 T) et du blé (66.400 T). Aucune importation de céréales sèches n'est prévue. Il en est de même pour les exportations ou les réexportations.

Si les prévisions de récoltes sont atteintes et le programme d'importation est réalisé, le pays sera dans une situation de fragile équilibre avec de légers excédents en blé et en céréales sèches mais avec un important déficit de riz. Les disponibilités céréalières apparentes par habitant seront de 197 kg, supérieure de 7 kg aux besoins de consommation qui sont de 190 kg par habitant.

Au vu de ceci, la situation alimentaire générale du pays, ne paraît pas préoccupante. Cependant, pour les provinces à déficit structurel, elle sera inquiétante. Il s'agit en particulier des provinces suivantes: Oudalan, Soum, Séno, Bazéga, Nahouri, Boulkiemdé, Sanguié, Kouritenga, Kadiogo, Yatenga, Passoré, Bam et Sanmatenga. Si un réel transfert de céréales à partir des provinces excédentaires ne s'opère pas en leur faveur, leur situation alimentaire sera mauvaise. Il en sera également de même pour les populations urbaines en cas de non révision à la hausse du programme d'importation du riz.

Pour faire face à cette situation, le gouvernement Burkinabé a élaboré un programme d'urgence comprenant entre autre:

- de l'aide alimentaire pour les populations à risque dans ces régions;
- un approvisionnement des banques de céréales pour améliorer la disponibilité des produits;
- un programme de développement de cultures de contre saison;
- une sensibilisation du secteur privé pour améliorer le fonctionnement du marché céréalier;
- etc...

## 2.2 LE CAP VERT

### 2.2.1 Déroulement de la campagne agricole 1997/98

Les premières pluies utiles sont apparues entre le 20 et le 22 juillet sur les îles de Santiago et Fogo. Sur les autres îles, le temps est resté sec. Dans les zones d'altitude, quelques phénomènes pluviogènes locaux, essentiellement dus aux précipitations occultes, ont été observés durant la même période.

Un temps sec s'est ensuite installé durant la première décade d'août sur toutes les îles. Les pluies ont repris faiblement mi-août sur les îles de Santiago, Fogo et Brava. Mais, c'est réellement durant la dernière semaine d'août que la saison des pluies s'est installée sur

l'ensemble de l'archipel. Des précipitations importantes, résultant de pluies orageuses quotidiennes élevées (souvent supérieures à 100 mm), se sont abattues. Elles ont entraîné par endroits, notamment sur l'île de Santiago, des écoulements torrentiels et des crues. Ces pluies ont été plus régulières et abondantes sur les îles méridionales.

En septembre, jusqu'au milieu de la deuxième décade, la totalité des îles a enregistré des précipitations importantes, l'île de Santo Antão étant la plus arrosée. Les îles du sud ont reçu des pluies utiles le dernier jour de la deuxième décade. Au cours de la troisième décade, seule l'île de Santiago (et celle de Fogo de manière localisée) a connu des précipitations. Un temps sec a prévalu sur le reste de l'archipel.

Début octobre, seules les îles de Fogo et Santiago ont connu des précipitations pendant la première décade ; elles sont restées faibles dans l'ensemble sur Santiago. A Fogo, quelques postes ont reçu entre 100 mm et 215 mm (Atalaia, Espia, Cocho, Monte Velha, Ribeira Ilheu), alors que d'autres n'ont connu que des pluies très faibles. Depuis, l'ensemble de l'archipel n'a connu de pluie significative.

Les cumuls saisonniers au 20 Octobre 1997, compris entre 80 et 615 mm, s'échelonnent le plus souvent entre 200 et 500 mm sur les îles à vocation agricole. Les hauteurs les plus élevées se rencontrent dans les îles du sud, tandis que les plus faibles se localisent dans le nord (notamment à San Nicolau). Ces cumuls sont excédentaires par rapport à l'an passé pour la quasi totalité des données disponibles. Comparés à la moyenne décennale 1981-90, les variations sont plus hétérogènes ; mais dans l'ensemble, les cumuls observés sont comparables ou excédentaires. Quelques stations isolées présentent des déficits.

Cependant, la saison pluviométrique 1997 a été marquée par:

- l'arrivée très tardive des premières pluies (dernière décade de juillet),
- la courte durée de la saison des pluies (souvent inférieure à un mois selon les îles),
- l'intensité des précipitations,
- l'arrêt précoce de la saison début octobre, aux vues de l'état phénologique des plantes.

Sur le plan hydrologique, les importantes précipitations, dépassant par endroits 100 mm par jour, ont engendré des écoulements, parfois à caractère torrentiel, et des crues sur les bassins versants des îles Fogo et Santiago essentiellement. D'une manière général, les écoulements des cours d'eau ont été de faible intensité, mais leur caractère contenu a contribué à l'approvisionnement des nappes phréatiques. De fait, par rapport à la saison dernière, la situation hydrologique est satisfaisante, surtout pour les îles méridionales.

La préparation des champs a commencé au mois de juin sur l'ensemble de l'archipel. Sur l'île de Santiago, les paysans ont procédé à des semis en sec de maïs. Les premières pluies de la mi-juillet ont permis les semis en humide de maïs sur les îles de Santiago et Fogo. Cependant, malgré les faibles pluies de la troisième décade de juillet, le microclimat des zones d'altitude (précipitations occultes) a permis de faire lever les cultures de maïs, mais dans des conditions hydriques peu favorables.

Le temps sec de début août a sévèrement affecté les récents semis de maïs, qui ont pour la plupart échoué. Les semis et ressemis effectués au cours de ce mois ont levé avec les bonnes pluies enregistrées durant la troisième décade du mois. Cependant, les perspectives de production sont mauvaises.

### **2.2.2 Prévisions de récoltes céréalières**

La production prévisionnelle 1997/98 de maïs (l'unique céréale cultivée en pluvial) est très faible. Elle est estimée à 1.100 tonnes ce qui permettra de dégager une production nette de 1.000 tonnes environ.

Si ces prévisions se confirment, la récolte de cette année, comme celle de l'an dernier, sera encore l'une des plus faible des dix dernières années. La production sera en diminution de 13 % par rapport à celle de 1996/97 qui de surcroît était une très mauvaise campagne sur la période 1991/1996.

La production brute prévisionnelle par habitant ne sera que de 3 kg. Elle est comparable à celle de la campagne 1996/97 (3 kg également) mais inférieure de 85 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes agricoles.

### **2.2.3 Perspectives alimentaires**

Les disponibilités avant importation ne sont que de 17.100 tonnes pour des besoins prévisionnels évalués à 101.400 tonnes suivant la norme de consommation de 206 kg/an et un niveau de stock final de 15.500 tonnes. Il se dégage alors un déficit brut de 84.300 tonnes comme l'indique le bilan céréalier en annexe 6.

Les prévisions d'importation sont de 51.100 tonnes entièrement sous forme d'aide alimentaire. Ceci laisse apparaître un déficit net global après importation de 33.200 tonnes. L'examen du bilan par produit montre des déficits de 21.100 tonnes de maïs, de 10.600 tonnes de riz et de 1.500 tonnes de blé. Si le programme d'importation n'est pas revu, la situation alimentaire pourrait être difficile pour les populations ayant un niveau élevé de consommation en produits à base de maïs et de riz.

En effet, la production nationale céréalière, bien que structurellement faible, constitue le support de l'alimentation de la majorité de la population rurale, principale consommatrice du maïs. L'état de la campagne actuelle rend par conséquent très précaire leur situation alimentaire, notamment celle vivant dans les zones semi-arides où les cultures ont totalement échoué.

Le gouvernement prévoit comme mesures immédiates, le recours à l'aide alimentaire et aux importations complémentaires.

## **2.3 GAMBIE**

### **2.3.1 Déroulement de la campagne agricole 1997/98**

Les premières pluies de la saison sont tombées dès le mois de mai sur l'est, et en juin sur le reste du pays, avec une bonne pluviométrie, sauf dans l'est : Upper River District (URD) et Central River District (CRD). Cette situation a entraîné un démarrage précoce de la saison culturelle, avec de bonnes conditions de développement des plants. Cette tendance s'est maintenue jusqu'à la première décade de juillet.

Par conséquent, les premiers semis, en sec (mil souna), se sont déroulés dès le mois de mai et début juin. Ils se sont poursuivis en humide (maïs, sorgho, mil souna et riz de plateau) au cours du mois de juin (est et nord du pays). Dans le sud-ouest, Western Division (WD), les semis ont eu lieu en fin juin, début juillet. Concernant le riz de mangrove, les premières pépinières ont été semées durant la 1<sup>re</sup> décade de juillet. Jusqu'à cette période, les bonnes conditions hydriques ont permis un développement satisfaisant des cultures.

Des conditions de sécheresse sont apparues sur la majeure partie du pays à partir de la deuxième décade de juillet. Elle se sont maintenues durant une dizaine de jours, où aucune pluie n'a été enregistrée dans plusieurs postes. Ce sont particulièrement l'URD, la CRD et la NBD qui ont le plus souffert. Le maïs et le mil précoce (souna), qui représentent 65 % de la production céréalière totale, ont été les cultures les plus affectées par ce manque de pluie.

Suite à cette pause pluviométrique de la mi juillet (plus de 10 jours sans pluie essentiellement dans l'URD, CRD et NBD), les premiers semis (maïs et mil essentiellement) ont particulièrement souffert du stress hydrique (NBD, URD, CRD). A cette période, les plants de mil souna et de maïs précoces étaient au stade de montaison - épiaison, stade phénologique où le besoin en eau des plantes est le plus important : le stress hydrique a été fatal pour une grande partie du mil souna et surtout le maïs précoce. Suite à ceci, beaucoup de ressemis ont été effectués dans la NBD (North Bank Division) essentiellement, régions la plus affectée. De plus, ce manque de disponibilité en eau a différé le repiquage du riz (mangroves encore sèches à la mi août), qui s'est produit essentiellement à partir du mois d'août. Cependant, l'impact de cette période sèche a été moins important sur les cultures tardives.

Les précipitations ont repris dès la fin du mois de juillet, avec des hauteurs supérieures à 20 mm pour l'ensemble du pays. Début août, on a observé un ralentissement de l'activité pluviométrique (moins de 20 mm) essentiellement dans l'est du pays (URD et CRD). A nouveau, d'importantes hauteurs de pluie ont été observées dès la deuxième décade d'août (par exemple : 148.6 mm à Karantaba durant la 3<sup>ème</sup> décade d'août), ceci jusqu'à la fin de septembre.

Début octobre (1<sup>re</sup> décade), des hauteurs faibles ont couvert le sud de la Lower River Division (LRD), le nord des CRD, NBD, et URD. Ailleurs, des quantités d'eau appréciables ont été enregistrées.

La reprise de la pluviométrie a permis de maintenir dans de meilleures conditions une partie du mil souna, et certaines cultures tardives : l'arachide, le sorgho et le mil tardif. En revanche, la quasi totalité du maïs, une partie du souna et du sorgho précoce ont été perdues.

Pour le riz de plateau, des ressemis ont été faits (WD et CRD), mais par manque de semences, une partie des superficies n'a pu être replantée. Le riz de mangrove, dont le repiquage a commencé fin août, s'est poursuivi jusqu'en début octobre.

Quant à l'arachide, si les précipitations sont suffisantes durant le mois d'octobre, les récoltes devraient être bonnes.

Les récoltes des cultures précoces ont été effectuées à partir de mi-octobre (sorgho, maïs, mil).

### 2.3.2 Prévisions de récoltes céréalières

La production prévisionnelle 1997/98 est estimée à 84.800 tonnes. Elle est en baisse de 24 % par rapport à la production définitive 1996/97 et de 17 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes. Elle se répartit comme suit:

Céréale	Production (T)
-mil	47.100
-sorgho	10.600
-maïs	3.900
-riz	23.300
<b>TOTAL</b>	<b>84.800</b>

La production brute prévisionnelle par habitant est de 69 kg en baisse de 27 % par rapport à celle de 1996/97 et de 31 % par rapport à la moyenne de la période 1992/93 à 1996/97.

La production nette totale disponible qui se dégage est de 65.800 tonnes comme l'indique le bilan céréalier en annexe 7. Plusieurs zones déficitaires sont reportées dans le pays comme l'indique l'annexe 1.

### **2.3.3 Perspectives alimentaires**

Les disponibilités avant importation sont de 72.000 tonnes alors que les besoins prévisionnels se chiffrent à 217.900 tonnes (consommation 214.200 T et stock final 3.700 T). Il se dégage alors un déficit brut de 145.900 tonnes.

Les prévisions d'importations commerciales et d'aide sont respectivement de 121.100 tonnes et 5.700 tonnes. Les prévisions d'exportation sont de 24.200 tonnes de céréales.

La prise en compte du programme d'importation et d'exportation aboutit à un bilan céréalier prévisionnel déficitaire net de 43.300 tonnes. Suivant les produits, ce bilan dégage un lourd déficit de 44.900 tonnes pour les céréales sèches et un léger excédent (une situation d'équilibre) pour le riz (1.200 T) et pour le blé (400 T).

Les perspectives alimentaires 1997/98 seront moins bonnes notamment pour les populations dont les céréales sèches constituent l'aliment de base.

Dès lors le gouvernement envisage de recourir à l'aide alimentaire et à des actions concourant à la stabilisation des prix des céréales et à la reconstitution des stocks de semence.

## **2.4 GUINEE BISSAU**

### **2.4.1 Déroulement de la campagne agricole 1997/98**

Les premières pluies sont arrivées de manière précoce dans l'est et le sud du pays dès la première décade du mois de mai. Cependant, un ralentissement de l'activité pluviométrique a été observé durant la deuxième décade de mai . Le reste de la saison (jusqu'à la première décade d'octobre) a été marquée par une pluviométrie importante sur l'ensemble du pays, avec des pluies décadiques souvent supérieures à 100, voire 150 mm. Seule la deuxième décade de juillet a enregistré des hauteurs d'eau inférieures à 20 mm dans le centre nord du pays : de

Farim à Tité du nord au sud, et de Bula à Bambadinca d'ouest en est. Plusieurs jours sans pluies (entre 6 et 8 suivant les régions) ont été notés. Ceci n'a cependant pas entamé l'état général des cultures à cause des fortes pluies enregistrées en juin et aux bonnes réserves hydriques des sols.

Les fortes précipitations recueillies fin août - début septembre ont occasionné par endroits des crues et inondations, notamment dans les régions de mangroves profondes (Sud) et de bas-fonds (Est), où l'évacuation des eaux posent encore de sérieuses difficultés.

Comparativement aux valeurs normales , le cumul saisonnier au 30 septembre est déficitaire dans l'ensemble, sauf localement dans le sud, comme à Buba, poste qui a enregistré le total le plus important fin septembre : près de 1870 mm. Farim, dans le nord du pays, n'a de son côté recueilli que 941 mm, valeur la plus faible. Ces cumuls sont néanmoins supérieurs dans l'ensemble à ceux observés l'année dernière.

Au cours du mois d'octobre, de fortes pluies ont été relevées dans le pays, ce qui a contribué à résorber le déficits pluviométriques des mois écoulés mais a aggravé la situation de cultures inondées dans certaines régions.

Les bonnes conditions d'alimentation en eau des sols observées tout au long de la saison ont permis aux différentes cultures d'avoir un développement végétatif satisfaisant.

Les récoltes commencées fin septembre, début octobre, se poursuivront jusqu'en novembre et décembre pour le maïs, le mil, le riz de plateau et de bas fonds. Pour le riz de mangroves, les récoltes surviendront en janvier-février.

Sur le plan phytosanitaire, la situation n'a pas été préoccupante. Cependant, courant juillet, des attaques de chenilles défoliarices (*Spodoptera exempta*) ont été observées sur le riz pam-pam, le mil et le fonio. Les dégâts estimés couvrent de 15 à 20% des surfaces infestées. L'infestation a diminué dès le début du mois d'août.

D'autres parasites ont également été observés à travers le pays, ne causant pas de dégâts majeurs.

Le niveau des pâturages est bon en général, le tapis herbacé a été bien fourni tout au long de la saison. L'état des points d'eau dans son ensemble a été satisfaisant, sauf dans le nord Farim (Djumbembé) qui a connu un déficit en eau par endroits.

Sur le plan zoo-sanitaire, la situation est également satisfaisante malgré quelques cas isolés de charbon symptomatique et hématique chez les grands et de peste de petits ruminants.

#### **2.4.2 Prévisions de récoltes céréalières**

Les prévisions de récoltes 1997/98 sont de 189.600 tonnes de céréales réparties comme suit :

Céréale	Production (T)
-mil	29.300
-sorgho	21.400
-maïs	8.700
-riz	127.800
-fonio	1.100
<b>TOTAL</b>	<b>189.600</b>

Ces prévisions si elles se confirment, entraîneraient une augmentation de 29 % de la production<sup>1</sup> brute 97/98 par rapport à celles de 1996/97 (146.900 T). La production prévisionnelle par habitant (171 kg) est supérieure de 27 % comparée à celle de la campagne 1996/97 et de 1 % par rapport à la moyenne 1992-1996.

La production nette disponible qui se dégage est de 131.900 tonnes.

#### **2.4.3 Perspectives alimentaires**

Les disponibilités totales avant importation s'élèvent à 146.400 tonnes contre des besoins prévisionnels évalués à 204.600 tonnes. Sans les importations, le pays accuse un excédent brut de 11.700 tonnes de céréales sèches, un déficit brut de 8.900 tonnes de blé et de 61.000 tonnes de riz (cf. bilan céréalier en annexe 8).

<sup>1</sup> Dû au changement dans la méthodologie de collecte, cette augmentation pourrait ne pas être significative dans la réalité.

Le programme d'importation prévoit une entrée globale de céréales de 75.900 tonnes dont 72.000 tonnes de riz et 3.900 tonnes de blé. Après importation, il se dégagera un déficit net de 5.000 tonnes de blé et des excédents nets de 11.700 tonnes de céréales sèches et 11. 000 tonnes de riz. Le bilan céréalier dégage donc un léger excédent d'environ 17.700 tonnes de céréales.

Cet excédent ne traduit pas une situation alimentaire totalement satisfaisante pour toutes les couches sociales du pays. En effet, le faible pouvoir d'achat des populations dans les zones urbaines et péri-urbaines de Bafata, Gabu, Bissau et Cantchungo, pourrait entraîner une insécurité alimentaire aiguë en 1997/98.

Soucieux de cette situation, le gouvernement envisage avec l'appui des donateurs, de développer un programme génératrice de revenus en faveur de ces populations.

## 2.5 MALI

### 2.5.1 Déroulement de la campagne agricole 1997/98

L'installation de l'hivernage 1997 a été dans l'ensemble quasi normale. La bonne répartition spatio-temporelle de la pluviométrie, tout au long de la campagne, a permis de résorber les quelques retards constatés par endroits dans certaines zones ainsi que les poches de sécheresse.

Les semis en humide ont démarré en mai et juin dans la zone soudanienne (région de Sikasso et sud des régions de Kayes, Koulikoro et Ségou) et sur une partie de la zone sahélienne du pays. La généralisation des semis y a été notée au cours du mois de juillet. Les bonnes conditions agro-météorologiques qui ont caractérisé la campagne 1997/98 ont permis un bon développement des cultures dans l'ensemble des régions du pays. Les perspectives des récoltes sont bonnes.

Sur le plan hydrologique, la crue a été légèrement déficitaire par rapport à celle de 1996 à l'exception du fleuve Sénégal. Les pointes ont été observées avec une avance de 5 jours par rapport à 1996 dans le bassin du Niger. Toutefois, la mise en eau des pépinières de submersion des Offices Riz de Ségou et Mopti ne devraient pas connaître de problèmes particuliers, les niveaux atteints permettant leur mise en eau de façon satisfaisante.

La situation phytosanitaire a été globalement satisfaisante jusqu'en octobre. Depuis lors, d'importantes populations d'oiseaux granivores menacent les cultures de riz dans l'office du Niger. Des traitements aériens ont été utilisés pour limiter les dégâts.

La situation sanitaire et l'état d'embonpoint des animaux ont été satisfaisants. Aucun cas important d'épizooties n'a été observé. Mais, des cas de péripneumonie sans gravité et vite maîtrisés, ont été signalés dans le sud du pays, notamment dans la région de Sikasso.

### **2.5.2 Prévisions de récoltes céréalières**

La production brute prévisionnelle 1997/98 est estimée à 2.384.400 tonnes. Elle est supérieure de 7 % à celle de l'an dernier (2.219.200 tonnes) et de 9 % à la moyenne des cinq dernières campagnes (2.180.000 tonnes). Elle se répartit comme suit:

<b>Céréale</b>	<b>Production (T)</b>
-mil	774.400
-sorgho	584.300
-maïs	339.500
-riz	663.200
-fonio	17.600
-blé	5.400
<b>TOTAL</b>	<b>2.384.400</b>

La production brute par habitant est estimée à 253 kg en hausse de 5 % par rapport celle de 1996/97 et de 3 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années. plusieurs régions du pays , comme l'indique l'annexe 1, seront déficitaires cette année à cause des faibles productions enregistrées.

La production nette disponible qui se dégage est de 1.874.900 tonnes.

### **2.5.3 Perspectives alimentaires**

Les disponibilités prévisionnelles avant importation s'élèvent à 2.080.700 tonnes pour des besoins évalués à 2.066.800 tonnes comme l'indique le bilan céréalier en annexe 9.

Cette année, le bilan céréalier dégage une situation d'équilibre constituée des excédents bruts avant importation en céréales sèches de 73.300 tonnes et de 3.800 tonnes en riz et un important déficit brut en blé de 63.200 tonnes.

Le programme d'importations et d'exportations prévoit une entrée de 41.600 tonnes de blé, 30.000 tonnes de riz et une sortie de 20.000 tonnes de céréales sèches. Ceci donne une entrée nette prévisionnelle de 51.600 tonnes de céréales.

Sur la base de ce programme d'importation, le pays sera légèrement excédentaire en céréales d'environ 65.500 tonnes. Par produit, il se dégagera un excédent net de 53.300 tonnes de céréales sèches et 33.800 tonnes de riz et un déficit net de 21.600 tonnes de blé.

La situation alimentaire 1997/98 sera probablement satisfaisante malgré le fragile équilibre constaté entre les ressources et les besoins.

Cependant pour parer à toute éventualité le gouvernement a envisagé les mesures suivantes:

- développement des cultures de contre saison et de décrue;
- développement d'activités génératrices de revenu pour les populations des zones déficitaires;
- sensibilisation des commerçants pour transférer les céréales des zones excédentaires vers les zones déficitaires: Tombouctou, Gao, Kidal et une partie des régions du nord de Kayes, de Koulikoro, Ségou, Tenenkou, Bandiagara et Mopti.

## **2.6 MAURITANIE**

### **2.6.1 Déroulement de la campagne agricole 1997/98**

La campagne agricole a effectivement démarré en juin dans les principales zones agricoles du pays. Au mois de juillet – début août, suite à la pause pluviométrie qui a persisté dans le sud-ouest, la plupart des cultures pluviales de Dieri ont desséché. Les ressemis devenus possibles avec la reprise des pluies à la mi-août ont été limités par les disponibilités en semences. Cependant, les pluies abondantes et bien réparties à la fin août ont permis le remplissage des barrages et l'amélioration de l'état des cultures derrière barrages et en bas-fonds. Ces pluies ont par ailleurs été bénéfiques pour les cultures pluviales de Dieri qui accusaient de légers flétrissements. Les stades végétatifs observés sur les cultures fin octobre se présentent comme suit :

- les cultures pluviales (dieri) sont en maturation récolte,
- les cultures de décrue sont en train d'être semées
- les cultures irriguées sont au stade tallage/montaison dans certaines zones et épiaison/maturation dans d'autres.

D'une manière générale, les perspectives de récolte s'annoncent mauvaises pour le Dieri et meilleures pour les autres typologies de culture.

La situation phytosanitaire a été préoccupante à cause des conditions favorables développées par les perturbations pluviométriques. Les invasions de sauteriaux ont causé d'importants dégâts sur les cultures dans les principales zones agricoles du pays. Des ressemis répétés, voire des abandons de parcelles, ont été signalés en zone de cultures Dieri et Walo malgré les traitements localisés effectués par les paysans.

Suite à la pression aviaire assez marquée dans les zones de production, des équipes mobiles ont prospecté les zones de nidification des oiseaux granivores. Des traitements aériens et terrestres ont été organisés et se poursuivent actuellement sur le terrain.

La situation acridienne reste calme pour le moment. Cependant les conditions écologiques demeurent favorables au développement du Criquet Pèlerin dans les différentes régions agro-pastorales du pays. La surveillance de cette menace acridienne est toujours assurée par des équipes de prospection au niveau de l'Assaba, du Tagant, des deux Hodhs, du Trarza et du Brakna.

La situation hydrologique au niveau des grands barrages est normale dans l'ensemble. En effet, les pluies abondantes et bien réparties de la fin du mois d'août/début septembre ont permis le remplissage des barrages. La crue du fleuve Sénégal est meilleure que celle de l'année dernière. Les lachûres du barrage de Manantali ont commencé le 27 août pour une durée de 45 jours. Actuellement, la tendance générale est à la baisse. Dans certaines zones plus élevées, la durée de stagnation des eaux est cependant restée relativement limitée.

Sur le plan pastoral, il est à noter que l'état des pâturages varie de moyen à bon dans les différentes zones agro-pastorales du pays. Il reste néanmoins insuffisant pour le cheptel. La situation zoosanitaire est bonne dans l'ensemble. Cependant, on signale quelques foyers de maladies infectieuses sans gravité dans certaines régions. Une importante campagne de vaccination du bétail contre les différentes épizooties a été engagée et se poursuit actuellement dans toutes les régions d'élevage.

### **2.6.2 Prévisions de récoltes céréalières**

Les prévisions de récoltes sont de 153.400 tonnes de céréales comprenant :

Céréale	Production T)
-mil	800
-sorgho	68.900
-maïs	6.000
-riz	77.600
<b>TOTAL</b>	<b>153.400</b>

Ainsi, la production attendue sera supérieure de 26 % à celle de 1996/97 mais inférieure de 5 % à la moyenne des cinq dernières années. La production prévisionnelle par habitant est de 62 kg. Elle est supérieure de 23 % à celle de la campagne 1996/97 mais inférieure de 13 % à la moyenne de la période 1992 à 1996.

La production nette disponible qui se dégage est de 100.900 tonnes.

### **2.6.3 Perspectives alimentaires**

Les disponibilités totales avant importation sont de 160.600 tonnes contre des besoins estimés à 511.100 tonnes. Le déficit brut qui se dégage est de 350.500 tonnes dont 111.200 tonnes de céréales sèches, 65.500 tonnes de riz et 173.800 tonnes de blé comme l'indique le bilan céréalier en annexe 10.

Le programme d' importations prévoit une entrée globale de 300.100 tonnes. Ces prévisions comprennent 194.200 tonnes de blé dont 3.000 tonnes d'aide alimentaire et 105.900 tonnes de riz dont 1.500 tonnes d'aide alimentaire.

Le programme prévisionnel d'importation n'ayant pas prévu une entrée de céréales sèches, un déficit net équivalent au déficit brut de 111.200 tonnes sera observé. Par contre des excédents nets de 40.400 tonnes de riz et 20.400 tonnes de blé pourraient être enregistrés.

La campagne 97/98 s'annonce globalement meilleure que celle de l'an dernier. Cependant les productions attendues seront très insuffisantes par rapport aux besoins. Les zones où dominent les typologies Diéri et décrue seront les plus affectées pour la deuxième année consécutive. En effet dans ces zones, la production 97/98 sera inférieure à la production 96/97 bien que cette dernière ait été très mauvaise. Les populations consommatrices des céréales locales (mil, sorgho, maïs) des wilayas de Hodh EL Chargui, Hodh El Gharbi, du Gorgol, et du Guidimakha seront les plus affectées.

Si les prévisions d'importations se limitent au niveau cité ci-haut, une bonne partie de la population mauritanienne ne parviendra pas à couvrir ses besoins estimés officiellement à 176 kg/an/habitant.

Plusieurs zones à déficit structurel et conjoncturel sont signalées dans le pays. Les principales sont notées en annexe 1.

## **2.7 NIGER**

### **2.7.1 Déroulement de la campagne agricole 1997/1998**

La campagne agricole 1997 s'est installée précocement dans certaines régions. Le semis a débuté dès le mois d'avril dans le sud du département de Dosso, le sud Tahoua et la Communauté Urbaine de Niamey suite aux premières précipitations utiles enregistrées au mois d'avril.

La pluviométrie satisfaisante par endroits au mois de juin a permis aux producteurs de poursuivre les opérations de semis des principales cultures (mil et sorgho) et d'entamer celle de niébé et de l'arachide dans certains cas. Les fortes pluies intervenues pratiquement sur l'ensemble de la zone agricole au cours de la première décade du mois de juillet ont permis la généralisation des semis.

Suite à l'irrégularité spatio-temporelle de la pluviométrie, les semis se sont échelonnés, suivant le gradian sud-nord, du mois de mai au mois de juillet. Des échecs des premiers semis ont été notés par endroits dans les départements de Tillabéri (Ouallam), Dosso, Tahoua, Zinder et Diffa, et de nombreux ressemis ont dû être effectués en conséquence dans ces départements. Les producteurs ont dans certains cas, remplacé le mil par le sorgho.

Malheureusement, les conditions pluviométriques de deux premières décades du mois d'août ont été défavorables au développement des cultures principalement dans plusieurs départements du pays. Dans ces zones, les cultures ont particulièrement souffert du manque d'eau pendant de longues périodes, ce qui devrait avoir des conséquences négatives sur le potentiel de production des céréales.

A la troisième décade du mois de septembre, le mil était au stade de maturité complète et les opérations de récoltes commencé dans la majorité des zones des départements de Dosso, Tahoua, Maradi et Sud Zinder. Toutefois, pour les cultures tardives des risques de stress hydrique étaient observés localement surtout dans les départements de Tahoua et Maradi. Par contre, dans les départements de Tillabéri et Diffa, la rareté des pluies a provoqué des dessèchements assez importants et réduit de manière significative la production.

En fin 31 octobre, la récolte de mil était terminée sur la majorité du pays à l'exception des variétés tardives de mil et de sorgho.

Sur le plan phytosanitaire, la campagne 1997 a été marquée par d'importantes infestations dues principalement aux sautéraux sur la grande partie de la zone agricole. L'apparition des premiers déprédateurs a été précoce en raison de l'installation des pluies dès le mois d'avril dans certaines localités des départements du sud. Outre les sautéraux, il y a eu aussi des attaques de pucerons et de punaises sur le niébé, des insectes floricoles, de la chenille mineuse et des attaques de criocères sur le mil, des attaques de cicadelles sur le sorgho, des attaques de rongeurs et d'oiseaux granivores.

En général, l'impact des infestations sur les cultures devait être limité suite aux traitements réalisés au moment adéquat sur les infestations déclarées à temps. Toutefois, certaines infestations isolées n'ont cependant pu être traitées en temps opportun en raison de l'insuffisance des produits phytosanitaires d'une part, et d'autre part, du fait que les services de la protection des végétaux n'ont pas été informés à temps de l'existence de ces infestations.

La situation hydrologique du mois de septembre a été marquée par la crue du fleuve Niger avec néanmoins quelques variations en dents de scie dues aux apports des affluents locaux et burkinabé. Depuis le début de mai, les débits moyens journaliers ont toujours été supérieurs aux valeurs moyennes. En dehors des années 1995 et 1996, cette valeur est la plus forte observée depuis l'année 1980.

La situation des pâturages est d'une manière générale bonne dans la majeure partie du pays à la suite d'une meilleure répartition des pluies dans le temps et dans l'espace au cours des mois de juin et juillet. Toutefois, cette situation n'est pas uniforme à travers tout le pays. Ainsi, suite à une pluviométrie généralement déficitaire dans le département de Tillabéri, la couverture herbacée est presque nulle, à l'exception de l'arrondissement de Filingué.

### 2.7.2 Prévisions de récoltes céréalières

Les récoltes prévisionnelles sont évaluées à 2.246.300 tonnes de céréales réparties ainsi qu'il suit :

Céréale	Production (T)
-mil	1.712.700
-sorgho	457.200
-maïs	2.900
-riz	67.100
-blé	6.300
<b>TOTAL</b>	<b>2.246.300</b>

Cette production est comparable à celle de la campagne 1996/97 (2.260.400 tonnes) et supérieure de 4 % à la moyenne des cinq dernières années. La production par habitant sera de 235 kg. Elle sera inférieure de 3 % à celle de 1996/97 et de 4 % à la moyenne des cinq dernières années.

Plusieurs régions du pays connaîtront des productions très faibles par rapport à leurs besoins.

Les principales, signalées comme zones à déficit sont citées à l'annexe 1.

La production nette disponible qui se dégage est de 1.895.900 tonnes.

### **2.7.3 Perspectives alimentaires**

Les disponibilités alimentaires avant importation se chiffrent à 1.903.100 tonnes nette contre 2.303.200 tonnes de besoins, ce qui laisse entrevoir un déficit brut de 400.100 tonnes de céréales. Ce déficit brut comprend 323.700 tonnes de céréales sèches, 53.300 tonnes de riz et 23.100 tonnes de blé. Ces données figurent sur le bilan céréalier en annexe 11.

Le programme des importations prévoit une entrée de 248.700 tonnes de céréales composées de 176.200 tonnes de céréales sèches dont 6.200 tonnes d'aide alimentaire, 12.500 tonnes de blé dont 2.500 tonnes d'aide alimentaire et 60.000 tonnes de riz.

Même si ce programme était réalisé, le Niger resterait globalement déficitaire net de 151.400 tonnes par rapport à ses besoins 1997/98.

La situation alimentaire du pays pourrait être, localement préoccupante cette année. Les populations situées dans les zones structurellement déficitaires (départements du nord) ou dans les zones de déficit conjoncturel (Téra, Boboïye, Gaya, Doutchi, Kollo, Say et Keita), les nomades et les urbains pauvres risquent de connaître des difficultés alimentaires.

Pour parer à cette insécurité alimentaire en perspective, le gouvernement nigérien prévoit de développer plusieurs actions dont:

- l'aide alimentaire d'urgence aux populations nécessiteuses;
- le développement des cultures de contre saison;
- la reconstitution du stock national de sécurité;
- le développement d'activités génératrices de revenu ou de vivres contre travail;
- etc...

## 2.8 SÉNÉGAL

### 2.8.1 Déroulement de la campagne 1997/98

La campagne agricole a démarré précocement cette année. Les premières précipitations ont été enregistrées au début du mois de mai dans le sud-est du pays. Elles ont connu une petite interruption pendant la dernière décade de mai. Par la suite, elles ont augmenté d'intensité et se sont étendues à l'ensemble du pays durant la deuxième décade du mois de juin. La situation a relativement changé pendant la deuxième et la troisième décade de juin, avec une diminution de la fréquence des précipitations qui sont cependant restées régulières et bien réparties sur la plupart des régions à l'exception du nord-est qui est resté principalement sec.

Dès la première décade de juillet, la diminution progressive de la pluie observée à la fin de juin s'est présentée avec plus d'acuité sur l'ensemble du pays, entraînant des périodes de sécheresse allant de 20 à 40 jours suivant les régions. Cette pause pluviométrique a toutefois été suivie d'une reprise dans plusieurs régions excepté le nord ouest où la sécheresse a continué à sévir jusqu'à la mi août. Les cumuls pluviométriques ainsi enregistrés à la fin du mois de juillet sont partout inférieurs à la normale, exception faite du l'extrême sud du pays.

A partir de la deuxième décade du mois d'août, la situation pluviométrique s'est nettement améliorée avec des précipitations plus abondantes et bien réparties dans le temps et l'espace. Cette situation favorable s'est maintenue tout au long du mois de septembre.

Depuis la première décade du mois d'octobre, les précipitations sont devenues plus rares et ont cessé dans la plupart des zones du nord et du centre-nord.

Malgré la bonne reprise intervenue à partir de la mi août, les cumuls enregistrés au 10 octobre, comparés à la moyenne, sont restés déficitaires sur la majorité des stations à l'exception de celles de Linguère, Kaolack, Kédougou et Ziguinchor.

Les importantes pluies enregistrées aux mois de mai et juin, bien que précoces, ont permis d'effectuer plus tôt que d'habitude les opérations de préparation des terres et les premiers semis en humide, notamment dans le sud et le centre du pays. La levée a été satisfaisante, mais la longue pause pluviométrique intervenue du début juillet à la mi août a été très lourde de conséquence. En effet, elle a entraîné non seulement l'échec des premiers semis dans leur quasi totalité, mais aussi, elle gravement perturbé le calendrier agricole car les ressemis pour les uns et les premiers semis pour les autres, n'ont pu être effectués qu'à la mi août. Pour certaines spéculations, notamment le mil, la pause s'est étalée au delà de la période normale de semis, ce qui risque d'affecter le niveau des superficies emblavées. Cependant, dans les bas fonds du nord et dans le centre nord, quelques semis ont pu subsister et connaître un développement normal par la suite.

A partir de la mi-août, les conditions agro-climatiques sont devenues plus favorables, particulièrement dans l'est et le sud du pays, ce qui a permis aux cultures de bénéficier de conditions hydriques assez satisfaisantes pour leur développement.

Les récoltes sont actuellement en cours dans l'ensemble du pays. Cependant les semis tardifs de sorgho et de mil ont encore besoin d'eau pour boucler leur cycle. S'il n'y a pas d'inquiétude majeure en ce qui concerne le sorgho qui peut arriver à maturité avec la rosée, il n'en est pas de même pour le mil dont le rendement peut être sérieusement affecté. La situation des semis tardifs est particulièrement préoccupante dans les régions de Saint-Louis, Louga et Thiès et dans une moindre mesure dans les départements de Kaffrine (région de Kaolack) et de Tambacounda (région de Tambacounda).

Sur le plan phytosanitaire, la situation a été globalement calme au cours de la saison. Cependant, la longue pause pluviométrique a favorisé des pullulations localisées de certains ravageurs comme les chenilles (en juin dans la région de Kolda) et les sautériaux. Ces infestations ont contribué également à l'échec de certains semis particulièrement dans la région de Fatick.

Actuellement, aucun Criquet pèlerin n'est signalé au Sénégal. Cependant, la surveillance doit être poursuivie, compte tenu de la persistance des effectifs d'individus solitaires dans les pays limitrophes et du développement végétatif inachevé des semis tardifs, pouvant à tout moment attirer ces ravageurs.

La situation hydrologique a été marquée par une meilleure crue du fleuve Sénégal par rapport à celle de l'année dernière mais inférieure à celle de 1995. Les lachûres du barrage de Manantali ont commencé le 27 août pour une durée de 45 jours. Actuellement la tendance générale est à la baisse depuis la troisième décade de septembre.

Sur le plan pastoral, les perturbations pluviométriques intervenues cette année n'ont pas permis un bon développement des pâturages. Ils sont dans l'ensemble moyens à très faibles et ne permettront pas une alimentation suffisante du bétail jusqu'à l'hivernage prochain.

L'opération de sauvetage du bétail (OSB) engagée par le gouvernement sénégalais doit être accélérée et pourra éventuellement être renforcée avec un programme d'information et d'orientation des éleveurs sur les zones présentant des possibilités de pâturage dans un souci d'une meilleure répartition des effectifs sur le territoire national.

### 2.8.2 Prévisions de récoltes céréalières

Les prévisions de production sont de 811.100 tonnes. Ce niveau de production est inférieur de 21 % à celui de la dernière campagne et de 19 % à la production moyenne sur la période 1992-1996. La production par habitant (90 kg) est, quant à elle inférieure de 23 % à celle de 1996/97 et de 25 % à la moyenne de 1992-1996.

Les prévisions par spéulation sont les suivantes :

Céréale	Production(T)
-mil	450.900
-sorgho	116.700
-maïs	59.700
-riz	181.000
-fonio	2.800
<b>TOTAL</b>	<b>811.100</b>

Sur le plan répartition spatiale les productions seront très faibles dans les régions de Louga, Fatick, Tamba (localement), Thiès et Saint Louis. Ces régions sont déclarées à risque alimentaire cette année comme l'indique l'annexe 1.

La production nette disponible qui se dégage est de 885.300 tonnes.

### **2.8.3 Perspectives alimentaires**

Les disponibilités internes comprenant la production nationale nette et les stocks sont évaluées à 809.200 tonnes et couvrent seulement 46 % des besoins estimés à 1.762.000 tonnes. Le déficit brut avant importation est de 952.800 tonnes comprenant 366.800 tonnes de céréales sèches, 200.900 tonnes de blé et 385.100 tonnes de riz.

Le programme d'importation portera sur un volume de 636.500 tonnes dont 26.000 tonnes de céréales sèches, 406.500 tonnes de riz et 204.000 tonnes de blé.

Malgré ces importations, il subsistera un déficit de 340.800 tonnes de céréales comme le montre le bilan en annexe 12.

La situation alimentaire au Sénégal risque d'être très contrastée cette année tant sur le plan national que régional et même à des niveaux très localisés comme les villages. En plus des zones nord, traditionnellement déficitaires, plusieurs zones agricoles, pourraient en effet connaître une situation alimentaire précaire à cause des mauvaises productions enregistrées.

Pour parer à cette situation, le gouvernement envisage plusieurs actions dont:

- l'aide alimentaire d'urgence pour les populations démunies;
- l'appui au développement des cultures irriguées et de décrue;
- l'appui à la stabilisation des prix des céréales;
- etc...

## **2.9 TCHAD**

### **2.9.1 Déroulement de la campagne agricole 1997/98**

Dans la zone soudanienne, les précipitations ont été en général caractérisées par une répartition spatiale et temporelle variable durant la saison. Après des pluies sporadiques dans l'extrême sud fin mars, les pluies ont été mieux réparties dans le sud fin avril. Les quantités

d'eau ont diminué début/mi-mai, sauf dans le sud-ouest, mais ont augmenté à nouveau fin mai. Les pluies sont restées bien reparties et abondantes en juillet. Elles ont été régulières et bien reparties jusqu'en septembre.

Dans la zone sahélienne, les premières pluies sont arrivées pendant la première décade de juin. Les précipitations sont restées bien réparties et abondantes en fin juillet dans les régions de l'est (préfectures de Ouddaï et de Salamat). Elles se sont étendue début août dans toute la région. En septembre, elles ont été rares, souvent faibles et mal reparties dans le temps et dans l'espace dans la zone.

Comparativement à la moyenne, le cumul pluviométrique de la saison 1997 est semblable à excédentaire.

Les premiers semis ont débuté au mois de juin à Mailao, Bokoro et Guélendeng. Cependant, le mil et le sorgho ont connu de flétrissement à cause de la rupture des pluies intervenues durant la 3ème décade de juin. Les ressemis se sont poursuivis durant les mois de juillet et d'août. La rareté des pluies de septembre a cependant occasionné le flétrissement et l'abandon des certains champs (sans sarclage). D'une manière générale, on devrait néanmoins s'attendre à une production meilleure par rapport à 1996/97 dans cette zone, en dépit des ravageurs et de la sécheresse du mois de septembre. Par ailleurs, la production des cultures de cycle long et plus particulièrement celle de sorgho de décrue sera fortement compromise si des mesures de lutte et de contrôle du criquet migrateur Africain ne sont pas prises à temps. Toutefois, les résultats de la production alimentaire de la zone Soudano-Sahélienne seraient hétérogènes et varient d'une préfecture à une autre.

Sur le plan hydrologique, la répartition plus ou moins régulière des pluies durant les mois de juillet et d'août s'est reflétée au niveau des principaux cours d'eau. En effet, le fleuve Chari et Logone ont connu une crue supérieure à 1996 en juillet et mi-août. Par contre, elle a été inférieure à 1996 et 1988 à partir de la 3ème décade du mois d'août.

La situation phytosanitaire a été dominée par des menaces acridiennes:

#### - Criquet migrateur africain Locusta Migratoria

Des criquets migrateurs africains ont été signalés dès début septembre et sont apparus dans la zone de Dourbali (Massenya) et sur l'axe Mandalia Guélendeng (Mayo-Kebbi) sur une largeur d'environ 10 km de chaque côté de l'axe, entre les fleuves Logone et Chari. On assiste à des reproductions échelonnées et la population se trouve à tous les stades biologiques de L1 - L4 : adulte en accouplement et en ponte. Des larves sont présentes dans le Canton Madiago et l'axe Linia - Dourbali au Sud - Est de N'djamena. Dans l'immédiat, la culture de décrue de sorgho (bérbéré) et les cultures pluviales à cycle long sont menacées. On constate parfois des attaques très sévères, voir destruction par endroits des pépinières et plants repiqués de sorgho de décrue. Des dégâts, relativement limités sont aussi observés sur les feuilles et grains à l'état laiteux et pâteux du mil et sorgho pluvial. Les criquets sont signalés également à Doum-Doum (Lac). Ces populations acridiennes représentent un grand danger pour les cultures non seulement pour le Tchad, mais également pour le Cameroun.

#### - Sautériaux

Les sautériaux ont été signalés sur les cultures céréaliers et plus particulièrement sur le mil et sorgho issues des semis tardifs dans les préfectures de Ouaddaï, Biltine, Lac, Kanem, Batha, Guéra, Chari-Baguimi et Mayo-Kebbi. Certains dégâts ont été observés sur le mil au stade épiaison, floraison, grains laiteux et pâteux et sorgho au stade montaison et épiaison. Dans le Ouaddaï et le Biltine, environ 2 500 hectares de cultures et pâturage ont été infestés, dont 700 hectares de culture ont été traités. Dans les environs de N'Djaména et dans le Batha, environ 250 hectares de mil, des pépinières de sorgho de décrue et pâturage ont été infestés. La pression des sautériaux a contraint certains paysans à récolter les céréales précocement.

D'autres ennemis de cultures comme les oiseaux granivores, les chenilles, les punaises ont été signalés localement tout au long de la campagne. Les dégâts occasionnés ne sont pas importants.

### **2.9.2 Prévisions de récoltes céréalières**

La production brute céréalière prévisionnelle est estimée à 993.300 tonnes réparties comme suit :

Céréale	Production (T)
-mil	240.000
-sorgho	408.700
-berbéré	94.600
-maïs	101.400
-riz	181.000
-fonio	1.200
-blé	3.600
<b>TOTAL</b>	<b>993.300</b>

Elle est supérieure de 13 % à celle de la campagne précédente et de 9 % à la moyenne des cinq dernières années.

La répartition spatiale indique plusieurs zones à faible production. Celles-ci sont signalées dans le tableau en annexe 1.

La production prévisionnelle par habitant (141 kg) sera en hausse de 11 % par rapport à celle de la campagne 1996/97 mais inférieure de 2 % à la moyenne des cinq dernières années.

La production nette disponible qui se dégage est de 801.200 tonnes.

### **2.9.3 Perspectives alimentaires**

Avant importation, les disponibilités céréalières se chiffrent à 818.100 tonnes pour des besoins évalués à 1.132.600 tonnes. Le Tchad accusera donc cette année un déficit brut de 314.500 tonnes comprenant des déficits par produit de 258.200 tonnes de céréales sèches et 65.300 tonnes de blé et un léger excédent de 9.000 tonnes de riz.

Le programme d'importation prévoit un volume global de 73.800 tonnes de céréales dont 10.800 tonnes sont de l'aide alimentaire. Comme l'indique les données du bilan céréalier en annexe 13, ces importations sont insuffisantes pour combler le déficit brut dégagé.

Elles comprennent 63.800 tonnes de blé et 10.000 tonnes de riz à acheter.

Le Tchad observerait un déficit net prévisionnel de 240.700 tonnes essentiellement dû au déficit en céréales sèches car le bilan des autres céréales dégage des situations d'équilibre.

Il est permis de conclure que la situation alimentaire au Tchad pour 1997/98, bien qu'en s'améliorant par rapport à l'exercice précédent, risque d'être encore précaire, pour les populations ayant les céréales sèches comme aliment de base.

Ces populations vulnérables seront particulièrement localisées dans la zone sahélienne (Kanem, nord Bathaa, Biltine où les difficultés alimentaires sont structurelles), et les régions du nord Chari-Baguirmi, le Tandjilé, le Logone Occidental, Koumra, Mayo-Kebbi et le nord Ouaddaï.

Le gouvernement envisage de développer plusieurs actions pour faire face à l'insécurité alimentaire qui menace ces populations. Les principales sont:

- reconstitution du stock national de sécurité;
- appui à la stabilisation des prix sur le marché céréalier;
- suivi plus rapproché de la situation acridienne pour limiter les pertes des récoltes.

## **ANNEXES**

**CAMPAGNE 1997/98 : PRÉVISION DES PRODUCTIONS CÉREALIÈRES DANS LES PAYS DU CILSS**

**COMPARAISON AVEC LES PRODUCTIONS DES CAMPAGNES 1996/97 ET DE LA MOYENNE 1992-96.**

Pays	PRODUCTION BRUTE (X 1 000 tonnes)					LOCALISATION POPULATIONS VULNERABLES	
	Prévision 1997/98	Campagne 1996/97	Moyenne 1992-1996	Ecart (%) P97/P96	Ecart (%) P97/P92-96	Zones à déficit conjoncturel	Zones à déficit structurel
Burkina Faso	2,274.4	2,481.8	2,463.0	-8%	-8%	Oubritenga, Ganzourgou, Houet.	Nahouri, Boukiendé, Kouritenga, Kadiogo, Yatenga, Bam, Passoré, Namtentenga, Sanmatenga, Soum, Oudallan, Séno, Bazégaya, Tout le pays
Cap Vert	1.1	1.3	7.0	-13%	-84%	-	-
Gambie	84.8	111.6	102.6	-24%	-17%	-	-
Guinée Bissau	189.6	146.9	178.1	29%	6%	Zones urbaines et péri-urbaines de Bafata, Gabu Bissau et Cantchungo.	-
Mali	2,384.4	2,219.2	2,181.1	7%	9%	Nord Kayes, Koulikoro, Ségou, Tenenkou, Youvarou, Bandiagara et Mopti.	Tombuctou, Gao, Kidal.
Mauritanie	153.4	121.4	161.4	26%	-5%	Hodh Chargui, Hodh Gharbi, Assaba, Guidimakha, et zones à dominance cultures pluviales.	Tiris-zemmour, Nouadhibou, Adrar <i>Inchiri</i> et Tagant
Niger	2,246.3	2,260.5	2,157.7	-1%	4%	Arrondissements de Boboïye, Gaya, Doutchi, Kollo, Téra, Say et Keita. Régions de Louga, Tamba, Fatick et Thiès.	Nord dépt. Tillabéry, Tahoua, Maradi Zinder et tout dépt. Diffa et Agadzé. Saint-Louis
Sénégal	811.1	1,023.1	1,004.4	-21%	-19%	Tandjilé, Maya-Kébbi, Logone oriental, Koumar, Ouaddai.	Kanem, Batha, Nord Chari-Baguirmi, Nord Biltine.
Tchad	993.3	877.7	715.5	13%	39%		
CILSS	9,138.4	9,243.5	8,970.7	-1%	2%		

Source: CILSS/DIAPER.

ANNEXE : 2

**PRODUCTION CEREALEIRE PREVISIONNELLE PAR HABITANT DE LA CAMPAGNE 1997/98**

COMPARAISON SUR LES CINQ DERNIERES ANNEES

Pays	PRODUCTION PAR HABITANT (kg)						Prévision Campagne 1997/98	Ecart (%) P97/P96	Ecart (%) P97/moy.
	Campagne 1992/93	Campagne 1993/94	Campagne 1994/95	Campagne 1995/96	Campagne 1996/97	Moyenne 1992-1996			
Burkina Faso	260	262	249	224	235	246	210	-11%	-15%
Cap Vert	28	32	8	20	3	18	3	-15%	-85%
Gambie	130	99	85	93	95	100	69	-27%	-31%
Guinée Bissau	167	176	182	187	135	169	171	27%	1%
Mali	212	256	276	241	240	245	253	5%	3%
Mauritanie	47	75	90	94	50	71	62	23%	-13%
Niger	263	210	277	232	243	245	235	-3%	-4%
Sénégal	109	134	116	127	117	121	90	-23%	-25%
Tchad	167	103	187	135	127	144	141	11%	-2%
CILSS	195	191	213	188	185	194	179	-4%	-8%

Source: CILSS/DIAPER.

**ANNEXE: 3**

**BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1997/98.**

**PRODUIT: CEREALES**

Unités: tonnes.

<b>PAYS POSTES</b>	<b>BURKINA FASO</b>	<b>CAP-VERT</b>	<b>GAMBIE</b>	<b>G-BISSAU</b>	<b>MALI</b>	<b>MAURITANIE</b>	<b>NIGER</b>	<b>SENEGAL</b>	<b>TCHAD</b>	<b>CILSS</b>
<b>Population au 30/04/98(habitants)</b>	10,840,000	417,000	1,224,000	1,112,000	9,436,000	2,489,000	9,539,000	8,998,000	7,066,000	51,121,000
<b>I. DISPONIBILITES</b>	2,005,900	17,100	72,000	146,400	2,080,700	160,600	1,903,100	809,200	818,100	8,013,100
<b>Production</b>										
Production brute	2,274,400	1,100	84,800	189,600	2,384,400	153,400	2,246,300	811,100	993,300	9,138,400
Production disponible	1,903,600	1,000	65,800	131,900	1,874,900	100,900	1,895,900	643,300	801,200	7,418,500
<b>Stocks initiaux</b>										
. Paysans	102,300	16,100	6,200	14,500	205,800	59,700	7,200	165,900	16,900	594,600
. autres	56,900	-	2,000	-	106,200	8,900	-	60,000	7,200	241,200
	45,400	16,100	4,200	14,500	99,600	50,800	7,200	105,900	9,700	353,400
<b>II. BESOINS</b>										
<b>Norme de consommation (kg/hbt/a)</b>										
Consommation humaine totale	190	206	175	175	204	176	(1)	185	159	-
Stocks finaux	2,059,600	85,900	214,200	194,600	1,923,200	438,100	2,289,700	1,664,600	1,123,500	9,993,400
. Paysans	58,700	15,500	3,700	10,000	143,600	73,000	13,500	97,400	9,100	424,500
. Autres	58,700	-	-	-	81,300	9,000	-	60,000	7,300	157,600
	58,700	15,500	3,700	10,000	62,300	64,000	13,500	37,400	1,800	351,294
<b>III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.</b>	(112,400)	(84,300)	(145,900)	(58,200)	13,900	(350,500)	(400,100)	(952,800)	(314,500)	(2,404,800)
<b>IV. SOLDE IMPORT/EXPORT</b>										
. importations commerciales prévu	127,500	51,100	102,600	75,900	51,600	300,100	248,700	636,500	73,800	1,667,800
. aides prévues	101,900	10,000	121,100	73,000	67,100	295,600	240,000	629,000	63,000	1,600,700
. exportations prévues	25,600	41,100	5,700	2,900	4,500	4,500	8,700	7,500	10,800	111,300
	-	-	24,200	-	20,000	-	-	-	-	44,200
<b>V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NE</b>	<b>15,100</b>	<b>(33,200)</b>	<b>(43,300)</b>	<b>17,700</b>	<b>65,500</b>	<b>(50,400)</b>	<b>(151,400)</b>	<b>(316,300)</b>	<b>(240,700)</b>	<b>(737,000)</b>

(1): Norme = 200 kg/Hbt/an pour les urbains et les nomades et 250 kg pour les ruraux sédentaires

Source: DIAPER/CENTRE AGRHYMET, Niamey, NIGER.

**ANNEXE : 4****BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1997/98.****PAYS: CILSS.**

Unité: tonne.

<b>POSTES</b>	<b>RIZ</b>	<b>BLE</b>	<b>MIL/SORGHO MAIS/AUTRES</b>	<b>TOTAL</b>
<b>Population au 30/04/98</b>				<b>51,121,000</b>
<b>I. DISPONIBILITES</b>	<b>1,015,700</b>	<b>82,500</b>	<b>6,914,900</b>	<b>8,013,100</b>
<b>Production</b>				
Production brute	1,382,500	15,300	7,740,600	9,138,400
Production disponible	836,100	13,000	6,569,400	7,418,500
<b>Stocks initiaux</b>	<b>179,600</b>	<b>69,500</b>	<b>345,500</b>	<b>594,600</b>
. Paysans	3,000	-	238,200	241,200
. autres	176,600	69,500	107,300	353,400
<b>II. BESOINS</b>	<b>1,816,000</b>	<b>709,500</b>	<b>7,892,400</b>	<b>10,417,900</b>
<b>Norme de consommation (kg/hbt/an) .</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
Consommation humaine totale	1,733,800	637,700	7,621,900	9,993,400
<b>Stocks finaux</b>	<b>82,200</b>	<b>71,800</b>	<b>270,500</b>	<b>424,500</b>
. Paysans	3,000	-	154,600	157,600
. Autres	79,200	71,800	115,900	266,900
<b>III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.</b>	<b>(800,300)</b>	<b>(627,000)</b>	<b>(977,500)</b>	<b>(2,404,800)</b>
<b>IV. SOLDE IMPORT/EXPORT (2).</b>	<b>831,000</b>	<b>624,600</b>	<b>212,200</b>	<b>1,667,800</b>
.importations commerciales prévues	831,400	574,300	195,000	1,600,700
.aides prévues	23,800	50,300	37,200	111,300
.exportations prévues	24,200	-	20,000	44,200
<b>V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET.</b>	<b>30,700</b>	<b>(2,400)</b>	<b>(765,300)</b>	<b>(737,000)</b>
<b>VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)</b>	<b>36.1</b>	<b>13.8</b>	<b>139.4</b>	<b>189.4</b>

Source : CILSS/DIAPER

**ANNEXE : 5****BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1997/98.****PAYS : BURKINA FASO**

Unité: tonne.

<b>POSTES</b>	<b>RIZ</b>	<b>BLE</b>	<b>MIL/SORGHO MAIS/AUTRES</b>	<b>TOTAL</b>
<b>Population au 30/04/98</b>				<b>10,840,000</b>
<b>I. DISPONIBILITES</b>	<b>72,100</b>	<b>3,300</b>	<b>1,930,500</b>	<b>2,005,900</b>
<b>Production</b>				
Production brute	98,600	-	2,175,800	2,274,400
Production disponible	54,200	-	1,849,400	1,903,600
<b>Stocks initiaux</b>	<b>17,900</b>	<b>3,300</b>	<b>81,100</b>	<b>102,300</b>
. Paysans	-	-	56,900	56,900
. autres	17,900	3,300	24,200	45,400
<b>II. BESOINS</b>	<b>225,400</b>	<b>55,800</b>	<b>1,837,100</b>	<b>2,118,300</b>
<b>Norme de consommation (kg/hbt/an).</b>	<b>19.0</b>	<b>4.8</b>	<b>166.2</b>	<b>190</b>
Consommation humaine totale	206,000	52,000	1,801,600	2,059,600
<b>Stocks finaux</b>	<b>19,400</b>	<b>3,800</b>	<b>35,500</b>	<b>58,700</b>
. Paysans	-	-	-	-
. Autres	19,400	3,800	35,500	58,700
<b>III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.</b>	<b>(153,300)</b>	<b>(52,500)</b>	<b>93,400</b>	<b>(112,400)</b>
<b>IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.</b>	<b>61,100</b>	<b>66,400</b>	-	<b>127,500</b>
. importations commerciales prévues	55,000	46,900	-	101,900
. aides prévues	6,100	19,500	-	25,600
. exportations prévues	-	-	-	-
<b>V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET.</b>	<b>(92,200)</b>	<b>13,900</b>	<b>93,400</b>	<b>15,100</b>
<b>VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)</b>	<b>12.3</b>	<b>6.4</b>	<b>178.1</b>	<b>196.8</b>

Source : CILSS/DIAPER

**ANNEXE : 6****BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1997/98.****PAYS:CAP-VERT**

Unité: tonne.

<b>POSTES</b>	<b>RIZ</b>	<b>BLE</b>	<b>MIL/SORGHO MAIS/AUTRES</b>	<b>TOTAL</b>
<b>Population au 30/04/98</b>				417,000
<b>I. DISPONIBILITES</b>	<b>5,400</b>	<b>3,300</b>	<b>8,400</b>	<b>17,100</b>
<b>Production</b>				
Production brute	-	-	1,100	1,100
Production disponible	-	-	1,000	1,000
<b>Stocks initiaux</b>	<b>5,400</b>	<b>3,300</b>	<b>7,400</b>	<b>16,100</b>
. Paysans	-	-	-	-
. autres	5,400	3,300	7,400	16,100
<b>II. BESOINS</b>	<b>20,100</b>	<b>21,800</b>	<b>59,500</b>	<b>101,400</b>
<b>Norme de consommation (kg/hbt/an).</b>	39.0	44.0	123.0	206
Consommation humaine totale	16,300	18,300	51,300	85,900
<b>Stocks finaux</b>	<b>3,800</b>	<b>3,500</b>	<b>8,200</b>	<b>15,500</b>
. Paysans	-	-	-	-
. Autres	3,800	3,500	8,200	15,500
<b>III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.</b>	<b>(14,700)</b>	<b>(18,500)</b>	<b>(51,100)</b>	<b>(84,300)</b>
<b>IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.</b>	<b>4,100</b>	<b>17,000</b>	<b>30,000</b>	<b>51,100</b>
. importations commerciales prévues	-	10,000	-	10,000
. aides prévues	4,100	7,000	30,000	41,100
. exportations prévues	-	-	-	-
<b>V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET.</b>	<b>(10,600)</b>	<b>(1,500)</b>	<b>(21,100)</b>	<b>(33,200)</b>
<b>VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)</b>	<b>22.8</b>	<b>48.7</b>	<b>92.1</b>	<b>163.5</b>

Source : CILSS/DIAPER

**ANNEXE : 7****BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1997/98.****PAYS: GAMBIE**

Unité: tonne.

<b>POSTES</b>	<b>RIZ</b>	<b>BLE</b>	<b>MIL/SORGHO MAIS/AUTRES</b>	<b>TOTAL</b>
<b>Population au 30/04/98</b>				<b>1,224,000</b>
<b>I. DISPONIBILITES</b>	<b>17,500</b>	<b>300</b>	<b>54,200</b>	<b>72,000</b>
<b>Production</b>				
Production brute	23,300	-	61,500	84,800
Production disponible	13,600	-	52,200	65,800
<b>Stocks initiaux (1)</b>	<b>3,900</b>	<b>300</b>	<b>2,000</b>	<b>6,200</b>
.Paysans	-	-	2,000	2,000
.autres	3,900	300	-	4,200
<b>II. BESOINS</b>	<b>97,700</b>	<b>21,100</b>	<b>99,100</b>	<b>217,900</b>
<b>Norme de consommation (kg/hbt/an) (2).</b>				
Consommation humaine totale	77,00	17,00	81,00	175
<b>Stocks finaux</b>	<b>94,300</b>	<b>20,800</b>	<b>99,100</b>	<b>214,200</b>
.Paysans	3,400	300	-	3,700
.Autres	-	-	-	-
3,400	300	-	-	3,700
<b>III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.</b>	<b>(80,200)</b>	<b>(20,800)</b>	<b>(44,900)</b>	<b>(145,900)</b>
<b>IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.</b>	<b>81,400</b>	<b>21,200</b>	<b>-</b>	<b>102,600</b>
.importations commerciales prévues	102,000	19,100	-	121,100
.aides prévues	3,600	2,100	-	5,700
.exportations prévues	24,200	-	-	24,200
<b>V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET.</b>	<b>1,200</b>	<b>400</b>	<b>(44,900)</b>	<b>(43,300)</b>
<b>VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)</b>	<b>80.8</b>	<b>17.6</b>	<b>44.3</b>	<b>142.6</b>

(1) : Répartis suivant l'hypothèse que les autres stocks sont constitués essentiellement de riz et de blé.

Leur niveau a été calculé en fonction de leur poids respectif dans la somme de leur consommation apparente.

(2) : Les normes ont été calculées sur la base des moyennes des consommations apparentes 1990-94 pour

le riz et le blé et la différence par rapport à la norme officielle de 175 kg /an/hbt pour les autres céréales.

Source : CILSS/DIAPER

**ANNEXE : 8****BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1997/98.****PAYS:GUINEE BISSAU**

Unité: tonne.

<b>POSTES</b>	<b>RIZ</b>	<b>BLE</b>	<b>MIL/SORGHO MAIS/AUTRES</b>	<b>TOTAL</b>
<b>Population au 30/04/98</b>				<b>1,112,000</b>
<b>I. DISPONIBILITES</b>	<b>92,400</b>	<b>1,500</b>	<b>52,500</b>	<b>146,400</b>
<b>Production</b>				
Production brute	127,800	-	61,800	189,600
Production disponible	79,400	-	52,500	131,900
<b>Stocks initiaux</b>	<b>13,000</b>	<b>1,500</b>	<b>-</b>	<b>14,500</b>
. Paysans	-	-	-	-
. autres	13,000	1,500	-	14,500
<b>II. BESOINS</b>	<b>153,400</b>	<b>10,400</b>	<b>40,800</b>	<b>204,600</b>
<b>Norme de consommation (kg/hbt/an).</b>				
Consommation humaine totale	129.9	8.47	36.63	175
<b>Stocks finaux</b>	<b>9,000</b>	<b>1,000</b>	<b>-</b>	<b>10,000</b>
. Paysans	-	-	-	-
. Autres	9,000	1,000	-	10,000
<b>III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.</b>	<b>(61,000)</b>	<b>(8,900)</b>	<b>11,700</b>	<b>(58,200)</b>
<b>IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.</b>	<b>72,000</b>	<b>3,900</b>	<b>-</b>	<b>75,900</b>
. importations commerciales prévues	70,000	3,000	-	73,000
. aides prévues	2,000	900	-	2,900
. exportations prévues	-	-	-	-
<b>V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET.</b>	<b>11,000</b>	<b>(5,000)</b>	<b>11,700</b>	<b>17,700</b>
<b>VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)</b>	<b>147.8</b>	<b>4.9</b>	<b>47.2</b>	<b>199.9</b>

Source : CILSS/DIAPER

**ANNEXE : 9****BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1997/98.****PAYS: MALI**

Unité: tonne.

<b>POSTES</b>	<b>RIZ</b>	<b>BLE</b>	<b>MIL/SORGHO MAIS/AUTRES</b>	<b>TOTAL</b>
<b>Population au 30/04/98</b>				<b>9,436,000</b>
<b>I. DISPONIBILITES</b>	<b>450,900</b>	<b>6,600</b>	<b>1,623,200</b>	<b>2,080,700</b>
<b>Production</b>				
Production brute	663,200	5,400	1,715,800	2,384,400
Production disponible	411,900	4,600	1,458,400	1,874,900
<b>Stocks initiaux</b>	<b>39,000</b>	<b>2,000</b>	<b>164,800</b>	<b>205,800</b>
. Paysans	-	-	106,200	106,200
. autres	39,000	2,000	58,600	99,600
<b>II. BESOINS</b>	<b>447,100</b>	<b>69,800</b>	<b>1,549,900</b>	<b>2,066,800</b>
<b>Norme de consommation (kg/hbt/an).</b>	<b>45.7</b>	<b>6.48</b>	<b>151.63</b>	<b>204</b>
Consommation humaine totale	431,300	61,100	1,430,800	1,923,200
<b>Stocks finaux</b>	<b>15,800</b>	<b>8,700</b>	<b>119,100</b>	<b>143,600</b>
. Paysans	-	-	81,300	81,300
. Autres	15,800	8,700	37,800	62,300
<b>III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.</b>	<b>3,800</b>	<b>(63,200)</b>	<b>73,300</b>	<b>13,900</b>
<b>IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.</b>	<b>30,000</b>	<b>41,600</b>	<b>(20,000)</b>	<b>51,600</b>
. importations commerciales prévues	30,000	37,100	-	67,100
. aides prévues	-	4,500	-	4,500
. exportations prévues	-	-	20,000	20,000
<b>V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET.</b>	<b>33,800</b>	<b>(21,600)</b>	<b>53,300</b>	<b>65,500</b>
<b>VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)</b>	<b>50.96</b>	<b>5.11</b>	<b>169.90</b>	<b>225.97</b>

Source : CILSS/DIAPER

**ANNEXE : 10**

**BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1997/98.**

**PAYS: MAURITANIE**

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
<b>Population au 30/04/98</b>				<b>2,489,000</b>
<b>I. DISPONIBILITES</b>	<b>68,100</b>	<b>32,300</b>	<b>60,200</b>	<b>160,600</b>
<b>Production</b>				
Production brute	77,700	-	75,700	153,400
Production disponible	46,600	-	54,300	100,900
<b>Stocks initiaux</b>	<b>21,500</b>	<b>32,300</b>	<b>5,900</b>	<b>59,700</b>
. Paysans	3,000	-	5,900	8,900
. autres	18,500	32,300	-	50,800
<b>II. BESOINS</b>	<b>133,600</b>	<b>206,100</b>	<b>171,400</b>	<b>511,100</b>
<b>Norme de consommation (kg/hbt/an).</b>	46.0	71.0	59.0	176
Consommation humaine totale	114,500	176,700	146,900	438,100
<b>Stocks finaux</b>	<b>19,100</b>	<b>29,400</b>	<b>24,500</b>	<b>73,000</b>
. Paysans	3,000	-	6,000	9,000
. Autres	16,100	29,400	18,500	64,000
<b>III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.</b>	<b>(65,500)</b>	<b>(173,800)</b>	<b>(111,200)</b>	<b>(350,500)</b>
<b>IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.</b>	<b>105,900</b>	<b>194,200</b>	-	<b>300,100</b>
. importations commerciales prévues	104,400	191,200	-	295,600
. aides prévues	1,500	3,000	-	4,500
. exportations prévues	-	-	-	-
<b>V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET.</b>	<b>40,400</b>	<b>20,400</b>	<b>(111,200)</b>	<b>(50,400)</b>
<b>VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)</b>	<b>69.9</b>	<b>91.0</b>	<b>24.2</b>	<b>185.1</b>

Source : CILSS/DIAPER

**ANNEXE : 11**

**BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1997/98.**

**PAYS: NIGER**

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
<b>Population au 30/04/98</b>				<b>9,539,000</b>
<b>I. DISPONIBILITES</b>	<b>43,700</b>	<b>5,400</b>	<b>1,854,000</b>	<b>1,903,100</b>
<b>Production</b>				
Production brute	67,100	6,300	2,172,900	2,246,300
Production disponible	43,600	5,300	1,847,000	1,895,900
<b>Stocks initiaux</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>7,000</b>	<b>7,200</b>
.Paysans	-	-	-	-
.autres	100	100	7,000	7,200
<b>II. BESOINS</b>	<b>97,000</b>	<b>28,500</b>	<b>2,177,700</b>	<b>2,303,200</b>
<b>Norme de consommation (kg/hbt/an) (1)</b>	<b>10.08</b>	<b>2.46</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
Consommation humaine totale	96,100	23,500	2,170,100	2,289,700
<b>Stocks finaux</b>	<b>900</b>	<b>5,000</b>	<b>7,600</b>	<b>13,500</b>
.Paysans	-	-	-	-
.Autres	900	5,000	7,600	13,500
<b>III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.</b>	<b>(53,300)</b>	<b>(23,100)</b>	<b>(323,700)</b>	<b>(400,100)</b>
<b>IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.</b>	<b>60,000</b>	<b>12,500</b>	<b>176,200</b>	<b>248,700</b>
.importations commerciales prévues	60,000	10,000	170,000	240,000
.aides prévues	-	2,500	6,200	8,700
.exportations prévues	-	-	-	-
<b>V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET.</b>	<b>6,700</b>	<b>(10,600)</b>	<b>(147,500)</b>	<b>(151,400)</b>
<b>VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)</b>	<b>10.9</b>	<b>1.9</b>	<b>212.8</b>	<b>225.6</b>

(1) : Besoins estimés sur la base de 200 kg pour les populations nomade et urbaines (1.847.000 hbts) et de 250 kg pour les sédentaires ruraux (7.442.000 hbts)

Source : CILSS/DIAPER

**ANNEXE : 12****BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1997/98.****PAYS: SENEGAL**

Unité: tonne.

<b>POSTES</b>	<b>RIZ</b>	<b>BLE</b>	<b>MIL/SORGOH MAIS/AUTRES</b>	<b>TOTAL</b>
<b>Population au 30/04/98</b>				<b>8,998,000</b>
<b>I. DISPONIBILITES*</b>	<b>186,200</b>	<b>25,200</b>	<b>597,800</b>	<b>809,200</b>
<b>Production</b>				
Production brute	181,000	-	630,100	811,100
Production disponible	107,700	-	535,600	643,300
<b>Stocks initiaux</b>	<b>78,500</b>	<b>25,200</b>	<b>62,200</b>	<b>165,900</b>
. Paysans	-	-	60,000	60,000
. autres	78,500	25,200	2,200	105,900
<b>II. BESOINS*</b>	<b>571,300</b>	<b>226,100</b>	<b>964,600</b>	<b>1,762,000</b>
<b>Norme de consommation (kg/hbt/an).</b>	<b>64.31</b>	<b>22.89</b>	<b>97.80</b>	<b>185</b>
Consommation humaine totale	560,500	206,000	898,100	1,664,600
<b>Stocks finaux</b>	<b>10,800</b>	<b>20,100</b>	<b>66,500</b>	<b>97,400</b>
. Paysans	-	-	60,000	60,000
. Autres	10,800	20,100	6,500	37,400
<b>III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.</b>	<b>(385,100)</b>	<b>(200,900)</b>	<b>(366,800)</b>	<b>(952,800)</b>
<b>IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.</b>	<b>406,500</b>	<b>204,000</b>	<b>26,000</b>	<b>636,500</b>
.importations commerciales prévues	400,000	204,000	25,000	629,000
.aides prévues	6,500	-	1,000	7,500
.exportations prévues	-	-	-	-
<b>V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET.</b>	<b>21,400</b>	<b>3,100</b>	<b>(340,800)</b>	<b>(316,300)</b>
<b>VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)</b>	<b>65.9</b>	<b>25.5</b>	<b>69.3</b>	<b>160.7</b>

Source : CILSS/DIAPER

**ANNEXE : 13**

**BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1997/98.**

**PAYS: TCHAD**

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
<b>Population au 30/04/98</b>				<b>7,066,000</b>
<b>I. DISPONIBILITES</b>	<b>79,400</b>	<b>4,600</b>	<b>734,100</b>	<b>818,100</b>
<b>Production</b>				
Production brute	143,800	3,600	845,900	993,300
Production disponible	79,100	3,100	719,000	801,200
<b>Stocks initiaux</b>	<b>300</b>	<b>1,500</b>	<b>15,100</b>	<b>16,900</b>
. Paysans	-	-	7,200	7,200
. autres	300	1,500	7,900	9,700
<b>II. BESOINS</b>	<b>70,400</b>	<b>69,900</b>	<b>992,300</b>	<b>1,132,600</b>
<b>Norme de consommation (kg/hbt/an).</b>	<b>9.97</b>	<b>9.92</b>	<b>139.11</b>	<b>159</b>
Consommation humaine totale	70,400	69,900	983,200	1,123,500
<b>Stocks finaux</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>9,100</b>	<b>9,100</b>
. Paysans	-	-	7,300	7,300
. Autres	-	-	1,800	1,800
<b>III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.</b>	<b>9,000</b>	<b>(65,300)</b>	<b>(258,200)</b>	<b>(314,500)</b>
<b>IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.</b>	<b>10,000</b>	<b>63,800</b>	<b>-</b>	<b>73,800</b>
. importations commerciales prévues	10,000	53,000	-	63,000
. aides prévues	-	10,800	-	10,800
. exportations prévues	-	-	-	-
<b>V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET.</b>	<b>19,000</b>	<b>(1,500)</b>	<b>(258,200)</b>	<b>(240,700)</b>
<b>VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)</b>	<b>12.7</b>	<b>9.7</b>	<b>103.9</b>	<b>126.2</b>

Source : CILSS/DIAPER